



Automne 2002
Sondage auprès des Premières
nations vivant dans les réserves

RAPPORT FINAL

Présenté par

:

Affaires indiennes et du Nord Canada
10, rue Wellington, bureau 1900
Hull (Québec)
K1A 0H4

EKOS RESEARCH ASSOCIATES INC.

Le 17 décembre 2002

EKOS RESEARCH ASSOCIATES

Bureau de Toronto
480, avenue University, bureau 1006
Toronto (Ontario)
M5G 1V2
Tél. : (416) 598-8002
Télec. : (416) 598-2543
Courriel : toronto@ekos.com

Bureau d'Ottawa
99, rue Metcalfe, bureau 1100
Ottawa (Ontario)
K1P 6L7
Tél. : (613) 235-7215
Télec. : (613) 235-8498
Courriel : pobox@ekos.com

Bureau d'Edmonton
9925, 109^e Rue N.-O., bureau 606
Edmonton (Alberta)
T5K 2J8
Tél. : (780) 408-5225
Télec. : (780) 408-5233
Courriel : edmonton@ekos.com

TABLE DES MATIÈRES

1.	Introduction.....	1
2.	Impressions à l'égard du gouvernement du Canada.....	3
2.1	Avenir économique	3
2.2	Impressions	4
2.3	Priorités du gouvernement fédéral.....	8
3.	Communication avec le gouvernement du Canada et utilisation d'Internet.....	11
3.1	Communication avec le gouvernement.....	11
3.2	Méthodes de communication préférées.....	14
3.3	Numéro sans frais.....	16
3.4	Utilisation d'Internet.....	18
4.	Éducation.....	21
4.1	Défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes	21
4.2	Qualité de l'éducation.....	22
4.3	Éducation hors des réserves.....	27
4.4	Perceptions relatives à l'éducation.....	29
4.5	Éducation postsecondaire	31
5.	Collectivités.....	35
5.1	Sentiment d'appartenance	35
5.2	Collectivités autochtones.....	37
5.3	Déplacements	39
6.	Santé	41
6.1	État de santé	41
6.2	Habitudes alimentaires	43
6.3	Activité physique	46
6.4	Grossesse en santé.....	48
6.5	Syndrome d'alcoolisation fœtale	50
7.	Environnement.....	53
7.1	Sensibilisation et préoccupations.....	53
7.2	Soutien au Protocole de Kyoto	55

8.	Typologie des membres des collectivités des Premières nations	57
8.1	Segment un : Personnes attachées à leur culture	58
8.2	Segment deux : Les très contents	59
8.3	Segment trois : Les intégrés à la société.....	60
8.4	Segment quatre : Les très mécontents	61
9.	Caractéristiques démographiques.....	63
10.	Résumé	73
10.1	Gouvernement et communications	73
10.2	Défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes	74
10.3	Qualité de l'éducation.....	74
10.4	Collectivités.....	77
10.5	Santé	78
10.6	Environnement.....	79
10.7	Utilisation d'Internet.....	80

Annexe A : Questionnaire anglais et français

Annexe B : Taux de réponse de sondage

Annexe C : Tableaux détaillés des résultats (publication séparée)

1. INTRODUCTION

Ce sondage, qui s'inscrit dans une série de sondages effectués depuis août 2001, est le troisième grand sondage national mené auprès des membres des Premières nations vivant dans les réserves. Les résultats du premier ont été publiés à l'automne 2001 alors que ceux du deuxième l'ont été en mai 2002. Ces sondages sont les premiers du genre au Canada. Le présent sondage auprès des membres des Premières nations vivant dans les réserves au Canada a été conçu dans le but de fournir aux partenaires de recherche dans cette étude une évaluation représentative des points de vue du groupe interviewé sur un certain nombre de domaines clés. Parmi ceux-ci, notons : 1) les priorités du gouvernement du Canada et son rendement à leur égard; 2) les moyens utilisés pour communiquer avec le gouvernement du Canada, la satisfaction à l'égard de la prestation des services et les méthodes de communication préférées; 3) l'éducation des jeunes Autochtones (dans et hors des réserves); 4) les questions relatives à l'identité, aux cultures et aux langues autochtones; 5) un certain nombre de sujets liés à la santé (modèles de comportement, sensibilisation et opinions sur ces sujets); et 6) le changement climatique (sensibilisation et préoccupations à ce chapitre). Les résultats de cette recherche serviront de source de renseignements pour l'élaboration de stratégies ministérielles de consultation d'ordre plus général.

Trois critères d'admissibilité ont été établis pour les besoins de ce sondage (comme dans le cas des deux sondages précédents) :

- » être membre d'une bande indienne ou d'une Première nation;
- » être résidant (au moins durant une partie de l'année) d'une réserve au Canada;
- » avoir 16 ans ou plus.

La base de sondage a été établie à partir d'un choix de codes postaux au Canada. Ceux-ci ont été associés à toutes les réserves considérées comme des subdivisions de recensement (SDR) par Statistique Canada ou à l'emplacement de près de 630 bureaux de bande partout au pays. Une fois achevée la liste exhaustive des codes postaux, nous y avons associé les numéros de téléphone correspondants à partir de tous les annuaires téléphoniques au Canada. Cette liste de numéros de téléphone comportait environ 120 000 numéros. Lorsque nous l'avons comparée à la répartition de la population des Premières nations vivant dans les réserves, soit environ 368 000 personnes (donnée provenant du Registre d'Affaires indiennes et du Nord Canada sur les résidents des réserves en 2000, à l'exception des résidents des territoires), la base de sondage nous a paru sous-représenter les résidents du Québec, du Manitoba et de la Saskatchewan et représenter dans une trop grande proportion les résidents de la Colombie-Britannique. Après avoir établi la base de sondage, nous y avons apporté des modifications afin d'y exclure certains codes postaux où les taux d'inadmissibilité des candidats avaient été particulièrement élevés au cours des premiers jours de collecte des données. Nous avons en outre effectué une vérification de concordance pour nous assurer que

les SDR des réserves des Premières nations qui n'avaient pas participé au recensement de Statistique Canada de 1996 (77 réserves) ni au recensement de 2001 (32 réserves) soient comprises dans la base.

Cette base (ou échantillon) comprend un total de 1 507 interviews conduites auprès des résidents des Premières nations vivant dans les réserves. La marge d'erreur maximale associée à l'échantillon est de +/- 2,5 p. 100, et l'intervalle de confiance de 95 p. 100. La base de sondage a été stratifiée de manière à y inclure environ 200 interviews de résidents de chacune des régions suivantes : provinces de l'Atlantique, Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique. En Ontario et au Manitoba, on a effectué 250 interviews. Dans l'échantillon établi, des numéros de téléphone ont été choisis au hasard à l'intérieur des strates en question. Chacune des sept strates provinciales ou régionales, composée de 200 cas, comporte une marge d'erreur maximale de +/- 6,9 p. 100, alors qu'en Ontario et au Manitoba, cette marge est de +/- 6,2 p. 100.

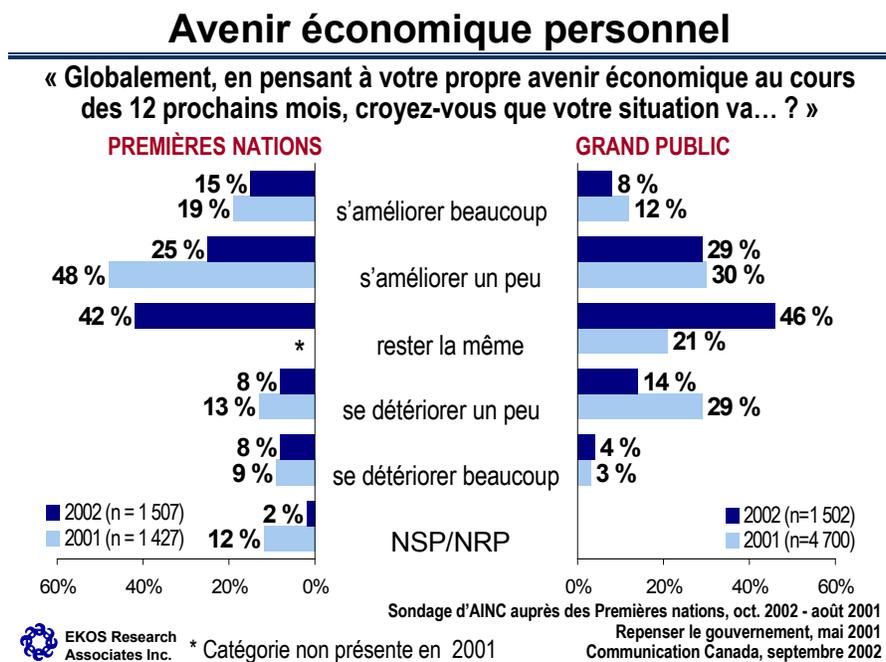
Le questionnaire a été conçu en étroite collaboration avec chacun des ministères participants (voir l'Annexe A). Avant d'entreprendre la collecte des données, nous avons soumis le questionnaire à des tests approfondis. Ainsi, nous avons mené plus de 30 interviews téléphoniques auprès de membres des Premières nations. Il faut une moyenne de 21 minutes pour répondre au questionnaire final par téléphone lorsque ce sont des intervieweurs expérimentés qui mènent l'interview.

Le présent sondage a été réalisé entre le 22 octobre et le 5 novembre. Un peu plus d'une interview sur trois (531) seulement a été menée auprès des membres du groupe spécial (c.-à-d. ceux qui avaient participé soit au premier soit au deuxième sondage). Les deux tiers des interviews (976) ont été effectuées auprès de nouveaux répondants. Dans l'ensemble, le taux de réponses pour ce sondage a été de 50 p. 100 (44 p. 100 pour le groupe spécial et 51 p. 100 pour la nouvelle base de sondage). Ce taux est très élevé. En fait, il s'agit du plus haut taux obtenu si on le compare à la plupart des sondages nationaux menés aujourd'hui auprès du grand public et dont le taux de réponse se situe généralement entre 20 et 30 p. 100. De plus, le taux de refus a été particulièrement faible, c'est-à-dire 1,8 refus pour chaque interview terminée (et seulement 2,4 refus par interview terminée dans le cas du nouvel échantillon). Chez le grand public, on obtient généralement de trois à quatre refus pour une interview achevée. Dans le cas du premier sondage auprès des Premières nations vivant dans les réserves, le taux de réponse avait été également de 52 p. 100 et le taux de refus s'établissait à environ 2,5 refus par interview achevée.

2. IMPRESSIONS À L'ÉGARD DU GOUVERNEMENT DU CANADA

2.1 AVENIR ÉCONOMIQUE

Les membres des Premières nations qui vivent dans les réserves sont généralement optimistes ou n'ont pas d'opinion précise pour ce qui est de leur avenir économique au cours des 12 prochains mois. Parmi les résidants, 4 sur 10 s'attendent à ce que leur avenir économique s'améliore (25 p. 100 estiment qu'il s'améliorera légèrement et 15 p. 100, qu'il s'améliorera beaucoup). Une proportion semblable de répondants (42 p. 100) croient que leur avenir économique demeurera le même au cours des 12 prochains mois. Par ailleurs, une minorité de répondants, soit 16 p. 100, indiquent que leur avenir économique se détériorera légèrement ou beaucoup.



Les données des sondages menés en 2001 et en 2002 auprès des Premières nations ne peuvent pas être comparées en tous points pour ce qui est de cette question (en raison d'un changement apporté dans les catégories de réponses en 2002, où on a ajouté l'option « demeurera la même »). Si on exclut du calcul cette option offerte en 2002, la répartition des réponses entre les autres catégories apparaîtra semblable (c.-à-d. dans les cinq points de pourcentage environ) d'un sondage à l'autre. Les personnes interrogées en 2002 ont un peu plus tendance que celles interrogées en 2001 à dire que leur avenir économique s'améliorera

beaucoup. En 2002, moins de répondants ont répondu « ne sait pas » (en raison peut-être de la possibilité offerte en 2002 de choisir l'option « demeurera la même »).

La comparaison des données de 2002 provenant des Premières nations avec celles sur les perceptions du grand public révèle que les membres des Premières nations s'attendent davantage que l'ensemble des Canadiens à ce que leur avenir économique reste le même. Parmi le grand public, on est plus porté à dire que son avenir économique se détériorera légèrement. Entre 2001 et 2002, les Canadiens ont adopté en général une perception plus neutre de leur avenir économique¹.

- » Les hommes et les jeunes (de moins de 25 ans) sont plus optimistes quant à leur avenir économique que d'autres membres des Premières nations.
- » Les résidents plus instruits et dont le revenu est plus élevé s'attendent davantage à ce que leurs perspectives économiques demeurent les mêmes au cours des 12 prochains mois.
- » Les personnes en marge de la population active et qui affirment avoir une santé moins bonne ont tendance à entrevoir leur avenir économique de façon plus pessimiste. De même, les résidents de la Colombie-Britannique et de l'Alberta sont plus enclins à croire que leur avenir économique se détériorera durant les 12 prochains mois.

2.2 IMPRESSIONS

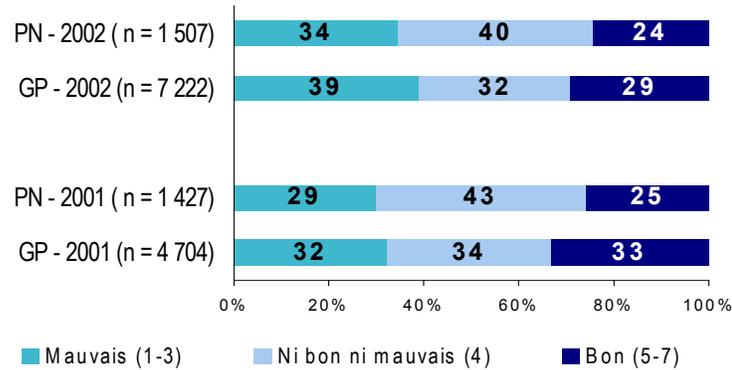
Les membres des Premières nations sont partagés dans leur évaluation du rendement de leur gouvernement tant fédéral que provincial, bien qu'aucun ordre de gouvernement n'obtienne une cote très élevée. Près du quart (24 p. 100) des personnes interrogées ont jugé bon le rendement du gouvernement du Canada, tandis que 34 p. 100 ont évalué son rendement comme mauvais et le reste (40 p. 100) ne le juge ni bon, ni mauvais. Environ le même nombre de répondants (21 p. 100) jugent satisfaisant le rendement de leur gouvernement provincial, bien qu'une proportion beaucoup plus grande (42 p. 100) l'estime piètre.

L'évaluation du rendement du gouvernement du Canada est très semblable au résultat obtenu dans le premier sondage mené en 2001 auprès des Premières nations dans les réserves. Sur ce point, la cote accordée par les membres des Premières nations au gouvernement fédéral ne diffère que légèrement de celle accordée par le grand public lors d'un récent sondage. Dans ce dernier, 29 p. 100 ont jugé bon le rendement du gouvernement fédéral et 39 p. 100 l'ont jugé mauvais.

¹ Encore une fois ici, on ne peut comparer strictement ces données, car la réponse « ne sait pas » a été retranchée des données provenant du grand public.

Rendement du gouvernement fédéral

« Généralement, comment évaluez-vous le rendement du gouvernement du Canada? »

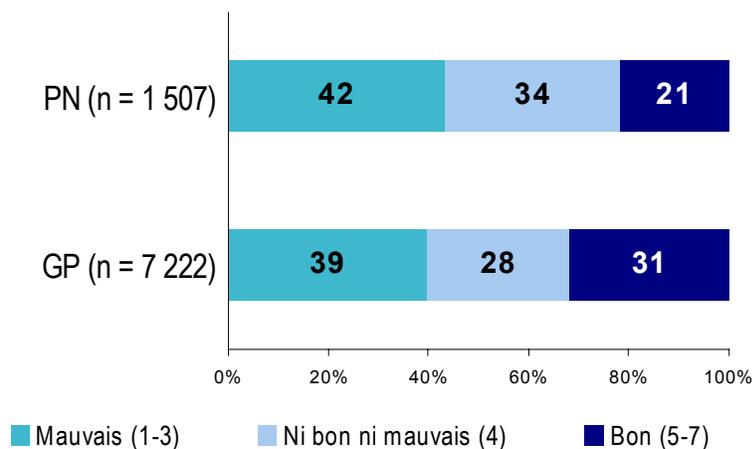


Sondage d'AINC des Premières nations, oct. 2002 - août 2001
Repenser le gouvernement, mai 2001
Communication Canada, septembre 2002

Une plus grande proportion de membres des Premières nations que de répondants du grand public ont estimé que leur gouvernement provincial avait fourni un faible rendement. Lors d'un sondage effectué au mois de septembre, 31 p. 100 avaient jugé satisfaisant le rendement de leur gouvernement provincial et 39 p. 100 l'avaient jugé insatisfaisant.

Rendement du gouvernement provincial

« De façon générale, comment évaluez-vous le rendement de votre gouvernement provincial? »



- » L'opinion des membres des Premières nations sur le rendement des deux ordres de gouvernement varie selon le revenu, l'éducation et le niveau d'alphabétisation; les personnes mieux nanties (revenu plus substantiel, meilleure éducation et niveau d'alphabétisation plus élevé) sont plus enclines à juger médiocre le rendement du gouvernement et les personnes moins avantagées, à penser le contraire. De façon similaire, les personnes qui appartiennent à des collectivités dont le statut socio-économique est inférieur à la moyenne sont plus portées à dire que le rendement des gouvernements fédéral et provincial est bon.
- » Les résidents les plus jeunes (âgés de 16 à 24 ans) sont les plus positifs dans leur évaluation du rendement des deux ordres de gouvernement.
- » Les personnes qui ont communiqué avec le gouvernement du Canada au cours des trois mois précédant le sondage et les parents dont les enfants fréquentent des écoles hors des réserves tendent davantage à juger mauvais le rendement du gouvernement.
- » L'évaluation du rendement des deux ordres de gouvernement, soit fédéral et provincial, varie selon les régions. À cet égard,

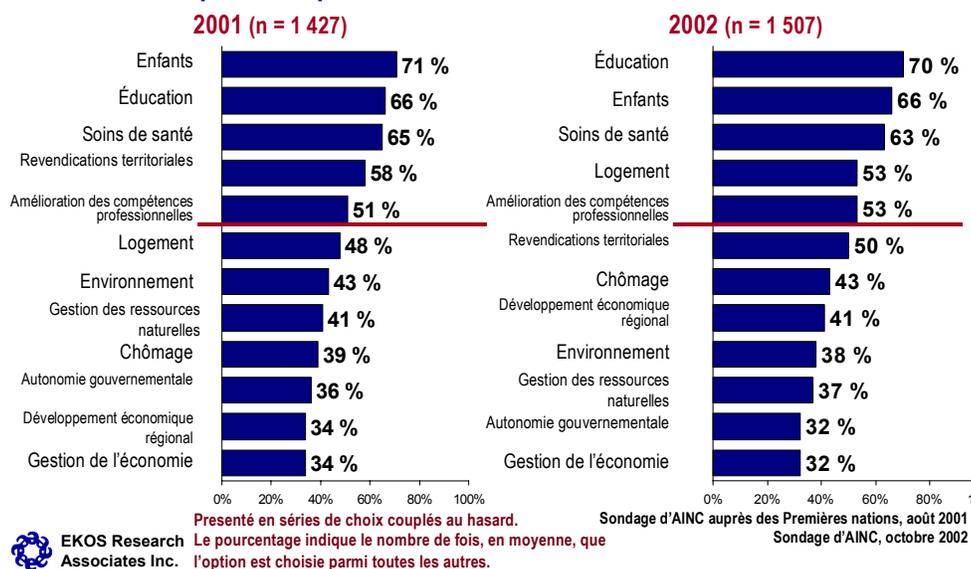
les habitants de la Saskatchewan et du Canada atlantique sont plus positifs, et ceux de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, plus négatifs.

2.3 PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

À plusieurs reprises, les personnes interrogées ont dû choisir, entre deux domaines prioritaires couplés au hasard, la priorité qu'elles estimaient être la plus élevée pour le gouvernement du Canada. Dans l'ensemble, le domaine choisi le plus fréquemment lorsqu'il était couplé à n'importe quel autre a été l'éducation (choisi 70 p. 100 du temps lorsqu'il était aléatoirement joint à un autre domaine). Les enfants ont été choisis comme deuxième priorité (c'est-à-dire dans 66 p. 100 des cas), et suivis par les soins de santé, les compétences professionnelles et le logement. Les revendications territoriales ont été mentionnées comme domaine prioritaire pour le gouvernement fédéral une fois sur deux lorsqu'il était couplé à un autre domaine. Une fois combinés, les six autres domaines ont été choisis moins d'une fois sur deux.

Priorités du gouvernement fédéral

« À laquelle des priorités suivantes le gouvernement du Canada devrait-il accorder le plus d'importance? »



Une comparaison des résultats obtenus pour la même question en 2001 indique qu'il y a peu de différence dans l'ordre établi par les répondants pour ce qui est des priorités du gouvernement fédéral. Les deux grandes priorités, l'éducation et les enfants, arrivent cependant en ordre inverse. Les soins de santé demeurent en troisième place. Par rapport à l'année dernière, le logement a été perçu comme un enjeu légèrement plus important, alors que les revendications territoriales ont enregistré un certain recul.

- » Les membres des Premières nations dont le statut socio-économique est inférieur, les personnes âgées de 45 à 54 ans, les personnes ayant indiqué que leur niveau d’alphabétisation était au-dessous de la moyenne, ainsi que les résidents de la région de l’Atlantique sont moins susceptibles de percevoir l’éducation comme une priorité.
- » Les enfants revêtent plus d’importance aux yeux des personnes dont le niveau d’éducation est moyen (qui ont un diplôme de niveau secondaire) et des résidents de la Saskatchewan. Par contre, les personnes gagnant un revenu qui se situe dans les tranches les plus élevées et les gens de 45 à 54 ans sont moins enclins à percevoir les enfants comme un domaine d’intervention prioritaire pour le gouvernement.
- » Les soins de santé sont un secteur dont l’importance est estimée de moyenne à supérieure dans tous les groupes de revenu, sauf celui des particuliers gagnant 50 000 \$ et plus. C’est aussi une priorité pour les membres des Premières nations dont les niveaux d’éducation sont les plus bas, aussi bien que pour les francophones, les personnes plus âgées (celles de plus de 55 ans) et celles en marge de la population active. Les gens qui estiment ne pas avoir une bonne santé et les membres de collectivités dont le statut socio-économique est au-dessus de la moyenne ont également mentionné plus souvent les soins de santé comme une priorité.
- » Les compétences professionnelles constituent une grande priorité pour une plus forte proportion de personnes de statut socio-économique inférieur, de même que pour les personnes moins instruites (selon leur auto-évaluation) et les résidents du Manitoba. Cependant, les résidents du Québec ont été moins enclins à choisir les compétences professionnelles comme un domaine prioritaire pour le gouvernement du Canada, tout comme les personnes vivant au sein des plus grandes collectivités (de plus de 3 000 résidents). Les personnes appartenant à des collectivités dont le statut socio-économique est au-dessus de la moyenne ont le plus souvent estimé que les compétences professionnelles avaient beaucoup d’importance.

- » Le logement est une question qui compte beaucoup plus pour les membres des Premières nations qui ont des enfants que pour ceux qui n'en ont pas (proportions respectives de 61 p. 100 et de 40 p. 100). Les résidents du Manitoba se distinguent de nouveau en accordant plus d'importance au logement que les membres des Premières nations d'autres provinces, tandis que les résidents du Québec ont le moins tendance à partager cet avis. Les personnes appartenant à des collectivités dont le statut socio-économique est jugé supérieur à la moyenne sont moins portées à estimer que le logement constitue un enjeu prioritaire.
- » Les revendications territoriales ont été choisies comme une priorité par un nombre proportionnellement plus élevé de personnes ayant évalué leur niveau d'alphabétisation comme au-dessous de la moyenne.
- » Le développement économique a été choisi plus fréquemment par les francophones et les résidents du Québec que par des répondants parlant une autre langue ou des membres d'autres collectivités des Premières nations.
- » Le chômage est plus souvent perçu comme un domaine d'intervention prioritaire par les membres des plus petites collectivités de Premières nations (comptant moins de 750 personnes).
- » L'environnement a été choisi par une plus forte proportion de personnes ayant estimé leur santé médiocre. Il a également été perçu davantage comme une priorité par les résidents de l'Ontario et de l'Atlantique que par les résidents d'autres parties du pays. Ceux qui appartiennent à des collectivités dont le statut socio-économique est jugé moyen sont moins portés à dire que l'environnement est une priorité clé.
- » Une plus grande proportion de personnes à revenu modeste (moins de 30 000 \$) et de personnes en marge de la population active ont retenu la gestion des ressources parmi les domaines prioritaires. Les membres de collectivités dont le statut socio-économique est jugé au-dessus de la moyenne sont relativement moins nombreux à penser que la gestion des ressources doit être considérée comme une grande priorité.

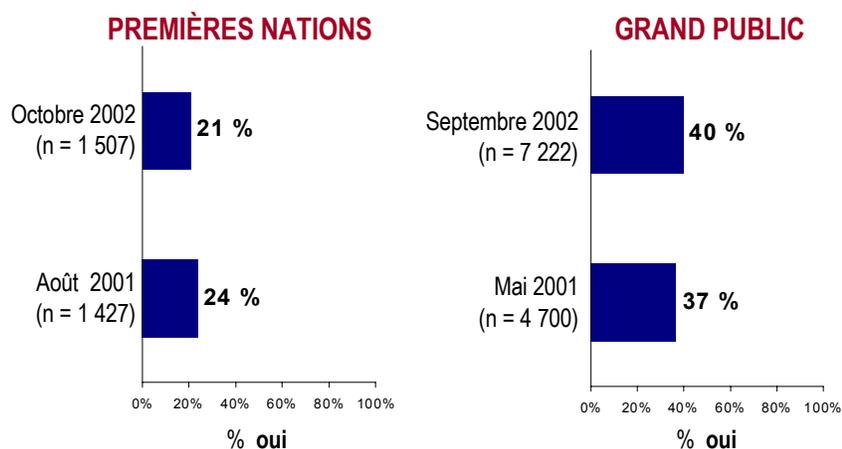
3. COMMUNICATION AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET UTILISATION D'INTERNET

3.1 COMMUNICATION AVEC LE GOUVERNEMENT

On a demandé aux personnes interrogées si elles avaient communiqué avec le gouvernement fédéral au cours des trois derniers mois. Moins d'un quart (21 p. 100) ont indiqué avoir communiqué avec le gouvernement. Ce résultat est comparable à celui obtenu en août 2001. D'un autre côté, le niveau de communication avec le gouvernement fédéral est beaucoup plus bas chez les Premières nations que chez les membres du grand public interrogés au cours d'une ou de l'autre de ces périodes durant les dernières années.

Communication avec le gouvernement du Canada

« Avez-vous communiqué avec le gouvernement du Canada au cours des trois derniers mois? »



 EKOS Research
Associates Inc.

Sondage d'AINC des Premières nations, oct. 2002 - août 2001
Repenser le gouvernement, mai 2001
Communication Canada, septembre 2002

- >> Toutes proportions gardées, les répondants à faible revenu (moins de 10 000 \$) ont été beaucoup moins nombreux que les autres à communiquer avec le gouvernement fédéral durant les trois mois précédant le sondage. On peut donc dire que le fait

de communiquer avec le gouvernement fédéral est corrélé aux niveaux d'éducation et d'alphabétisation.

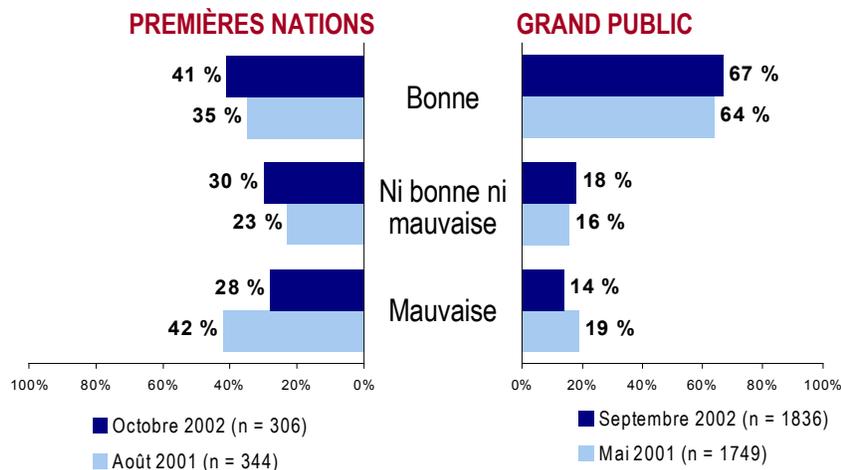
- » Enfin, les personnes qui ont accès à Internet sont plus enclines à communiquer avec le gouvernement du Canada.

Les personnes interrogées ont également évalué la qualité générale du service ou de l'information qu'elles ont reçus du gouvernement fédéral lors de leur plus récente demande. Les résultats indiquent que les répondants demeurent modérément satisfaits de la qualité du service ou de l'information fournis par le gouvernement fédéral : 41 p. 100 jugent que la qualité est bonne, 28 p. 100 la jugent mauvaise, et 30 p. 100, ni bonne ni mauvaise.

La qualité du service ou de l'information a obtenu des commentaires plus positifs qu'au cours du sondage effectué en août 2001. Cependant, les résidents des Premières nations sont beaucoup moins satisfaits que le grand public, si l'on s'en reporte à un récent sondage (septembre 2002) et à celui précédemment mené en mai 2001. Dans ces deux sondages effectués auprès du grand public, près des deux tiers ont jugé bonne la qualité du service ou de l'information.

La qualité du service ou de l'information

« Comment évaluez-vous la qualité du service ou des renseignements reçus? »



EKOS Research Associates Inc.

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002 - août 2001
Repenser le gouvernement, mai 2001
Communication Canada, septembre 2002

- » Les femmes ont jugé la qualité du service ou de l'information plus sévèrement que les hommes.
- » Les personnes qui ont fait des études universitaires ont été plus enclines à juger piètre la qualité du service ou de

l'information, alors que les personnes qui ont fait des études collégiales ne l'ont estimée ni bonne ni mauvaise.

- » Finalement, les personnes qui ont accès à Internet ont été plus portées à juger bonne la qualité du service ou de l'information.

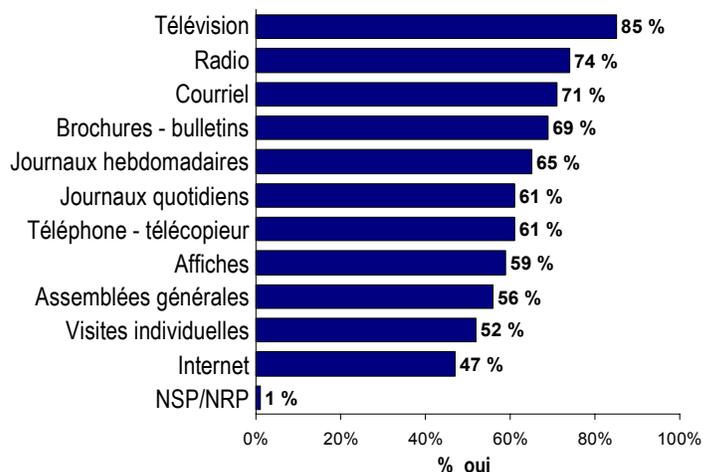
3.2 MÉTHODES DE COMMUNICATION PRÉFÉRÉES

On a demandé aux personnes interrogées de donner leur commentaire sur l'utilité des divers moyens auxquels a recours le gouvernement du Canada pour leur transmettre de l'information. De façon plus précise, on leur a demandé d'indiquer si tel ou tel moyen de communication leur était utile. Comme dans les sondages précédents, la télévision a été classée en tête de liste par le plus grand nombre de membres des Premières nations (85 p. 100 dans le présent sondage et 77 p. 100 dans celui mené en août 2001). Près des trois quarts ont mentionné la radio et la poste comme des moyens de communication utiles (ce qui s'apparente aussi aux résultats obtenus lors des sondages précédents). Les brochures et les bulletins ont également obtenu un niveau élevé de soutien (69 p. 100 des répondants estiment qu'il s'agit là d'un moyen de communication utile), bien que cette catégorie n'ait pas été évaluée dans les sondages précédents.

Les hebdomadaires, les quotidiens ainsi que le téléphone et le télécopieur (non évalués précédemment) sont également jugés utiles par plus de 60 p. 100 des membres des Premières nations, tandis que les affiches, les assemblées générales et les visites individuelles sont jugées utiles par seulement un peu plus de la moitié des répondants. L'Internet a obtenu un plus grand soutien qu'en août 2001 (47 p. 100 comparativement à 40 p. 100), même s'il demeure utile pour un peu moins de la moitié de la population.

Communications du gouvernement du Canada

« Le GOUVERNEMENT DU CANADA peut prendre différents moyens pour informer les Canadiens. Dites-nous, pour chacun d'eux, s'il vous est utile. »



EKOS Research Associates Inc.

N = 1 507

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002

>> Les réponses varient légèrement selon le niveau d'éducation. Les personnes qui ont fait peu d'études sont plus enclines à

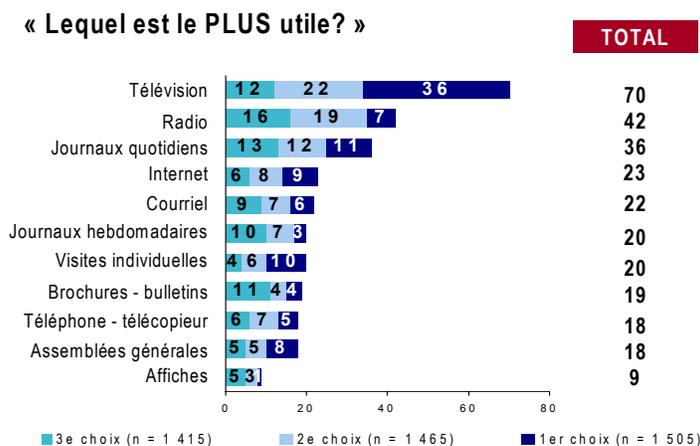
choisir des méthodes directes, telles que le téléphone et le télécopieur, les assemblées générales et les visites individuelles, alors que les personnes qui ont un diplôme d'études secondaires sont moins portées à choisir ces méthodes.

- » Les personnes qui ont fait des études universitaires, celles qui ont accès à Internet et les jeunes sont les gens qui accordent le plus d'utilité à Internet (le degré d'utilité accordé à ce moyen diminue avec l'âge des répondants).
- » Les personnes qui ont communiqué avec le gouvernement fédéral au cours des trois derniers mois sont également plus susceptibles de juger utiles la plupart de ces moyens de communication que celles qui n'ont eu aucun contact avec le gouvernement fédéral.

Afin de mesurer l'utilité relative des méthodes de communication préférées avec le gouvernement du Canada, on a aussi demandé aux répondants de déterminer la première, la deuxième et la troisième méthodes les *plus* utiles pour recevoir de l'information du gouvernement fédéral. La télévision est encore une fois jugée par une forte majorité comme la méthode de communication préférée, alors que plus d'un tiers (36 p. 100) l'ont choisie comme le moyen le plus utile pour recevoir de l'information, 22 p. 100 y accordent le deuxième rang, et 12 p. 100, le troisième. La radio est, encore une fois, la deuxième méthode de communication préférée, 42 p. 100 l'ayant choisie en premier, en deuxième ou en troisième lieu. Les quotidiens arrivent bons troisièmes (étant choisis en premier, en deuxième ou en troisième lieu par 36 p. 100 des répondants).

Bien que les résultats obtenus quant à l'utilité des méthodes de communication préférées soient demeurés dans le même ordre que ceux obtenus en 2001, dans l'ensemble, la cote accordée à chacune des méthodes est légèrement inférieure par rapport aux sondages précédents en raison de l'ajout de nouvelles méthodes, dont les brochures et les bulletins, le téléphone et le télécopieur, les assemblées générales et les visites individuelles. Bien que plusieurs de ces méthodes soient jugées plutôt utiles par les résidents des Premières nations en général (en particulier les brochures et les bulletins), elles n'ont pas obtenu les cotes les plus élevées pour ce qui est des méthodes de communication préférées.

Les moyens de communication les plus utiles



EKOS Research
Associates Inc.

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002

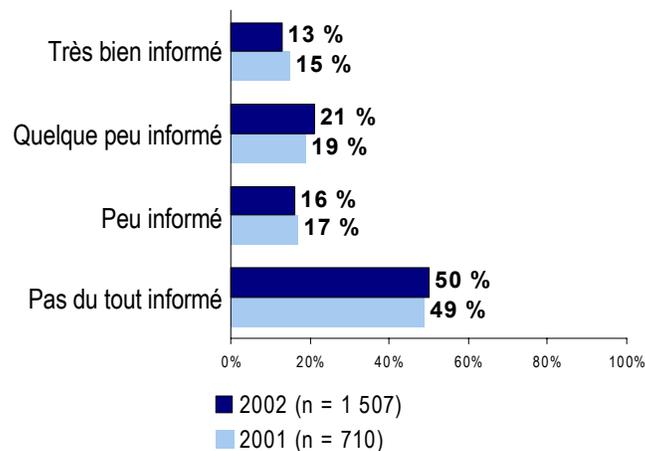
- >> Ici encore, le choix d'Internet comme premier, deuxième ou troisième moyen le plus utile de communication est en étroite corrélation avec les niveaux de revenu et d'éducation et il décroît avec l'âge des répondants.
- >> Les résidents plus instruits et ceux qui vivent dans de plus grandes collectivités (1 500 personnes et plus) sont plus enclins à choisir les quotidiens comme moyen le plus utile de communication.
- >> Ceux qui n'ont *pas* communiqué avec le gouvernement fédéral au cours des trois derniers mois ont mentionné plus souvent la télévision comme moyen de communication le plus utile et ont été moins portés à choisir Internet, les assemblées générales ou les visites individuelles comme méthodes de communication préférées.

3.3 NUMÉRO SANS FRAIS

Dans ce sondage, nous avons aussi évalué le degré de connaissance du numéro sans frais du gouvernement du Canada. Nous avons demandé aux personnes interrogées d'indiquer s'ils étaient pas du tout, peu, quelque peu ou très bien informés de l'existence de ce numéro. La majorité des répondants (66 p. 100) ne savaient pas qu'il y en avait un. Plus du tiers (34 p. 100) étaient au courant, 13 p. 100 ayant indiqué qu'ils étaient *très bien informés* à ce sujet et 21 p. 100, qu'ils étaient *quelque peu informés*. Le niveau de connaissance demeure inchangé par rapport au sondage précédent, mené en août 2001.

Connaissance du numéro sans frais

« Diriez-vous que vous êtes... de l'existence de l'info-service sans frais du gouvernement du Canada? »



EKOS Research
Associates Inc.

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002 – août 2001

- >> Le degré de connaissance du numéro sans frais est le moins élevé parmi les résidants qui n'ont fait qu'une partie de leurs études secondaires, et plus haut chez ceux qui possèdent un diplôme d'études secondaires, collégiales ou universitaires.
- >> Le degré de connaissance est légèrement plus élevé parmi les personnes qui ne font pas partie de la population active.
- >> Il n'est pas étonnant de constater que ce degré de connaissance est bien plus marqué parmi les résidants qui ont communiqué avec le gouvernement fédéral au cours des trois derniers mois que chez ceux qui ne l'ont pas fait.

Les résidants de la Colombie-Britannique et de l'Alberta sont davantage au courant de l'existence du numéro sans frais, et ceux du Canada atlantique sont les répondants les moins

informés à ce sujet. Les personnes vivant dans des collectivités de statut socio-économique inférieur à la moyenne sont aussi moins renseignées sur le numéro sans frais.

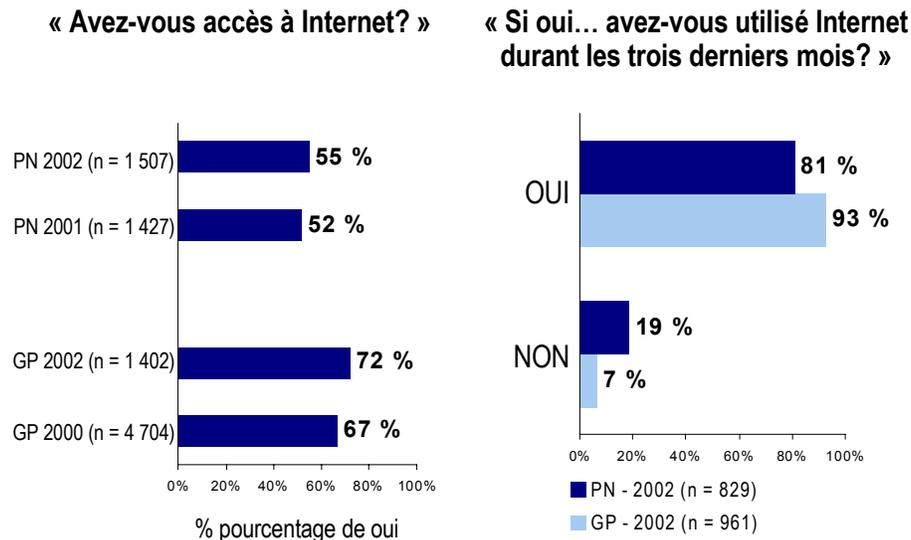
3.4 UTILISATION D'INTERNET

Nous avons également posé des questions sur l'accès à Internet, l'utilisation d'Internet et la consultation des sites Web du gouvernement du Canada au cours des trois mois précédant le sondage. Plus de la moitié des personnes interrogées (55 p. 100) ont accès à Internet. Ce résultat ressemble à celui obtenu lors de l'enquête précédente (août 2001) dans laquelle 52 p. 100 des répondants avaient indiqué avoir accès à Internet. L'accès à Internet demeure beaucoup plus élevé chez le grand public. Dans un sondage mené auprès du grand public en septembre 2002, 72 p. 100 des personnes interrogées ont indiqué avoir accès à Internet.

On a demandé aux résidants ayant accès à Internet d'indiquer s'ils l'avaient utilisé au cours des trois derniers mois. La majorité (81 p. 100) ont répondu s'être servis d'Internet durant cette période. Une fois de plus, mentionnons que le grand public emploie Internet bien plus souvent.

L'accès à Internet et son utilisation sont liés à plusieurs variables de second ordre telles que le revenu, l'éducation, l'âge, la région et le niveau d'alphabétisation.

Accès à Internet

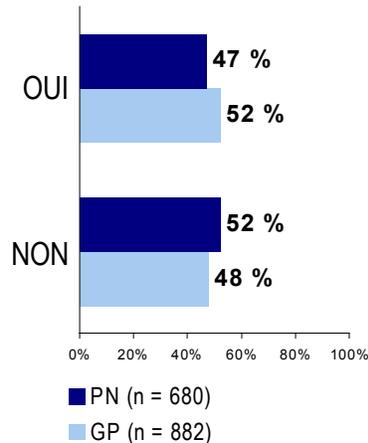


- » Comme il fallait s'y attendre, l'accès à Internet varie également selon l'âge; une plus grande proportion de la population de moins de 45 ans indique avoir accès à Internet et c'est dans une proportion beaucoup plus petite que les gens âgés de plus de 55 ans en disent autant.
- » Les ménages avec enfants sont relativement plus nombreux que les autres à avoir accès à Internet (61 p. 100 contre 45 p. 100). En outre, les ménages qui ont des enfants de plus de cinq ans sont un peu plus nombreux à déclarer avoir accès à Internet que ceux dont les enfants sont plus jeunes. Internet est également plus présent dans les familles où les enfants fréquentent des écoles hors des réserves que dans celles dont les enfants fréquentent des écoles dans les réserves ou ne vont pas à l'école.
- » L'accès à Internet et son utilisation augmentent significativement avec les niveaux de revenu et d'éducation des résidents, et il existe une corrélation similaire en ce qui concerne le niveau d'alphabétisation et le statut professionnel.
- » Ceux dont la langue maternelle est une langue autochtone sont relativement moins nombreux à avoir accès à Internet.
- » L'accès à Internet est moins répandu parmi les résidents de la Saskatchewan de même que dans les collectivités dont le statut socio-économique est au-dessous de la moyenne, et plus élevé parmi les résidents du Canada atlantique.

Un peu moins de la moitié des personnes interrogées (47 p. 100) qui ont utilisé Internet au cours des trois derniers mois ont également visité un site Web du gouvernement du Canada durant cette période. Ce résultat est semblable à celui obtenu chez le grand public (où, d'après un sondage effectué en septembre 2002, 52 p. 100 ont visité un site Web du gouvernement fédéral).

Utilisation des sites Web du gouvernement

« Avez-vous visité un site Web du gouvernement du Canada durant les trois derniers mois? »



 EKOS Research
Associates Inc.

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002
Communication Canada, septembre 2002

- >> L'utilisation des sites Web du gouvernement fédéral est également en corrélation avec l'éducation, le niveau d'alphabétisation, l'âge et le statut professionnel.
- >> Les personnes qui vivent au sein de collectivités de taille un peu supérieure à la moyenne (de 1 501 à 3 000 habitants) sont plus susceptibles d'avoir visité un site Web du gouvernement.
- >> Une fois encore, les ménages avec des enfants qui fréquentent des écoles hors des réserves sont proportionnellement plus nombreux à avoir visité un site Web du gouvernement du Canada au cours des trois mois précédents.

4. ÉDUCATION

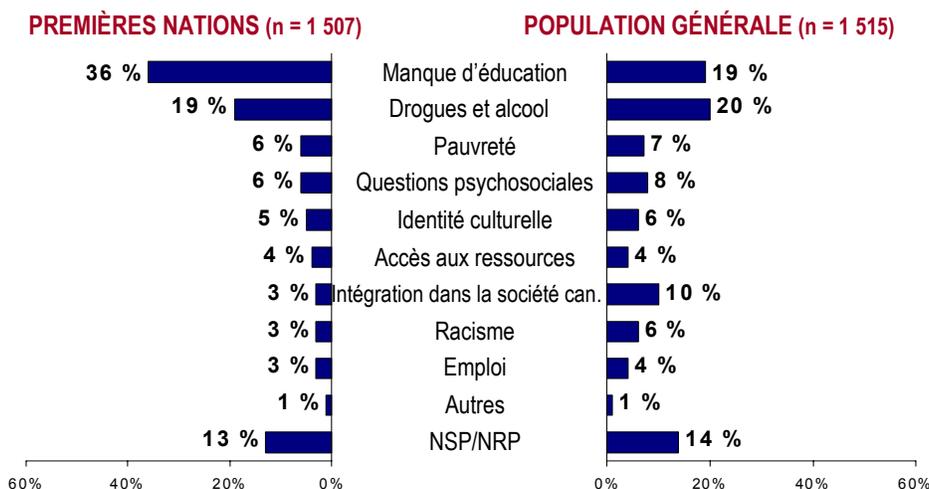
4.1 DÉFIS AUXQUELS SONT CONFRONTÉS LES ENFANTS ET LES JEUNES

On a demandé aux résidents des réserves quel est, selon eux, le plus grand défi auquel sont confrontés les jeunes et les enfants autochtones aujourd’hui. On n’a relevé que peu de différence entre les réponses des membres des Premières nations et celles du grand public, à l’exception des réponses concernant l’importance de l’éducation. Le manque d’éducation a été jugé le principal problème des jeunes et des enfants autochtones par plus d’un membre des Premières nations sur trois (36 p. 100), tandis que moins d’un (19 p. 100) membre du grand public sur cinq pense de même. Selon les deux groupes, la consommation de drogue et l’abus d’alcool sont cités en second lieu (19 p. 100 et 20 p. 100 pour la population des Premières nations et le public canadien respectivement).

L’intégration sociale est un autre domaine où l’opinion des deux populations diffère légèrement, le grand public accordant une plus grande importance à ce défi que les collectivités des Premières nations. En dernier lieu, on relève également un désaccord (moins marqué) entre les deux populations au sujet du racisme auquel les jeunes font face.

Défis auxquels sont confrontés les enfants et les jeunes

« Quel est de nos jours le défi le plus important auquel font face les jeunes et les enfants autochtones? » (choix non fournis)



- » Le manque d'éducation est plus souvent cité par les gens des Premières nations qui vivent dans un milieu socio-économique supérieur ou moyen (comprenant les revenus familiaux de 20 000 \$ à 29 000 \$ et une éducation collégiale). Il s'agit également d'une réponse fréquente parmi les personnes âgées de 45 à 54 ans, tout comme chez les résidents de la Colombie-Britannique et de l'Ontario et ceux des collectivités dont le statut socio-économique est au-dessus de la moyenne.
- » La consommation de drogues et l'abus d'alcool sont perçus comme le principal problème par les jeunes (de moins de 25 ans) et les résidents de la Saskatchewan, ainsi que par les personnes vivant dans une collectivité de statut socio-économique inférieur à la moyenne.
- » La pauvreté est un peu plus susceptible d'être vue comme le défi numéro un par les résidents qui ont un statut socio-économique supérieur (qui comprend un revenu familial de 50 000 \$ ou plus et un diplôme universitaire).
- » Les personnes ayant un diplôme universitaire, les francophones et les répondants vivant au Québec s relativement plus nombreux à affirmer que l'identité culturelle est la plus grande source de problèmes.
- » Le racisme est vu comme un défi à relever par une proportion un peu plus forte de francophones. Il est intéressant de voir que les parents des enfants fréquentant des écoles situées hors des réserves sont deux fois plus susceptibles de percevoir le racisme comme un défi clé (7 p. 100 contre 3 p. 100 en général)².
- » La question de l'emploi apparaît comme un défi majeur, les résidents du Québec étant plus enclins que les autres à penser ainsi (6 p. 100 contre 3 p. 100 en général).

4.2 QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

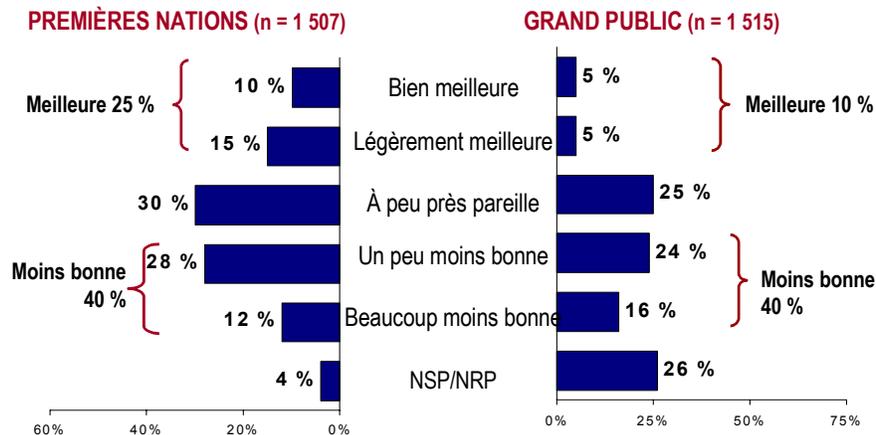
On a demandé aux résidents des réserves de comparer la qualité de l'éducation que reçoivent les jeunes et les enfants autochtones dans les réserves avec celle que reçoivent les autres Canadiens. Les membres des Premières nations ont une opinion semblable (voire légèrement plus positive) à celle du grand public sur l'éducation offerte dans les réserves. Un

² Il faut bien garder ici à l'esprit ces pourcentages relativement petits, donc la petite taille des cellules, et être prudent dans l'interprétation de ces résultats.

répondant sur quatre estime que l'éducation reçue dans les réserves est meilleure que celle offerte aux autres Canadiens (comparativement à seulement un sur dix chez le grand public). Quatre répondants sur dix (dans les deux groupes) pensent qu'elle est moins bonne.

Qualité de l'éducation dans les réserves

« Comment évaluez-vous la qualité de l'éducation que les enfants et les jeunes autochtones reçoivent dans les réserves (de la maternelle à la 12^e année) comparativement à celle que reçoivent les autres Canadiens? Diriez-vous qu'elle est.... »



EKOS Research Associates Inc.

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002
Repenser le gouvernement, août 2002

- >> Les résidents des réserves qui ont tendance à croire que l'éducation dans les réserves est meilleure ont un statut socio-économique moins élevé (ils ont un revenu de moins de 10 000 \$ et n'ont pas terminé leur secondaire). Ils sont relativement moins nombreux à avoir accès à Internet, ainsi qu'à être de langue maternelle autochtone, plus âgés (plus de 55 ans) et sans emploi. Les résidents des provinces de l'Atlantique sont eux aussi portés à estimer que l'éducation dans les réserves est meilleure.
- >> Les parents sont plus pessimistes quant à la qualité de l'éducation dans les réserves lorsqu'ils la comparent à celle offerte hors des réserves; 45 p. 100 estiment qu'elle est moins bonne que celle offerte aux autres Canadiens. Cette opinion des parents se traduit par une proportion supérieure de résidents âgés de 35 à 44 ans dont l'opinion sur l'éducation dans les réserves est également peu flatteuse. Les autres personnes ayant un point de vue défavorable à ce chapitre sont les répondants dont le statut socio-économique est plus élevé,

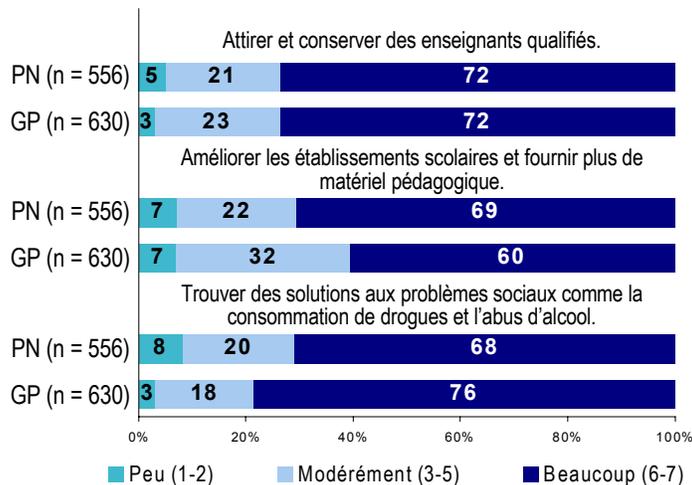
ceux qui ont accès à Internet ainsi que les résidents du Manitoba et de l'Ontario.

On a demandé aux personnes qui ont indiqué que l'éducation offerte aux enfants autochtones dans les réserves est moins bonne que celle offerte aux autres Canadiens d'évaluer dans quelle mesure les différentes solutions proposées pourraient améliorer le système d'éducation dans les réserves. Bien qu'une majorité de membres des Premières nations estiment que toutes les solutions suggérées sont valables, une proportion légèrement plus élevée pense que l'embauche et le maintien en poste d'enseignants qualifiés améliorerait l'éducation des enfants autochtones (72 p. 100). À l'opposé, l'approche préconisant un environnement accueillant et positif pour les enfants des Premières nations dans les écoles hors des réserves est celle qui a reçu le plus faible appui.

Tant les Premières nations que le grand public croient qu'en améliorant les établissements scolaires et en fournissant plus de matériel pédagogique, on réussirait à rehausser la qualité de l'éducation dans les réserves, les résidents des réserves ayant encore plus tendance à considérer que cette solution aurait une influence positive (69 p. 100 contre 60 p. 100). D'un autre côté, les Premières nations ont moins tendance que le grand public canadien à penser que l'amélioration de la qualité de l'éducation offerte à leurs enfants passe par la résolution des problèmes sociaux, comme la consommation de drogues et l'abus d'alcool, et par la création d'un environnement accueillant et positif pour les enfants des Premières nations fréquentant des écoles hors des réserves.

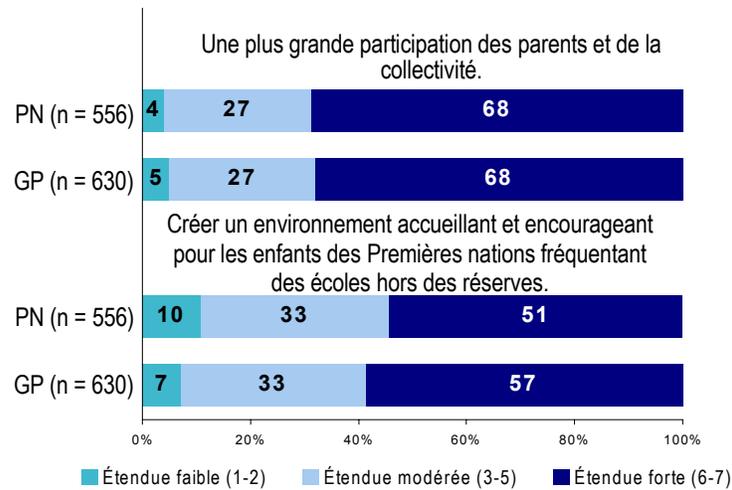
Améliorer l'éducation dans les réserves (a)

« Si elle est moins bonne... à quel point chacune des mesures suivantes améliorerait-elle l'éducation des enfants autochtones? »



Améliorer l'éducation dans les réserves (b)

« Si elle est moins bonne... à quel point chacune des mesures suivantes améliorerait-elle l'éducation des enfants autochtones? »

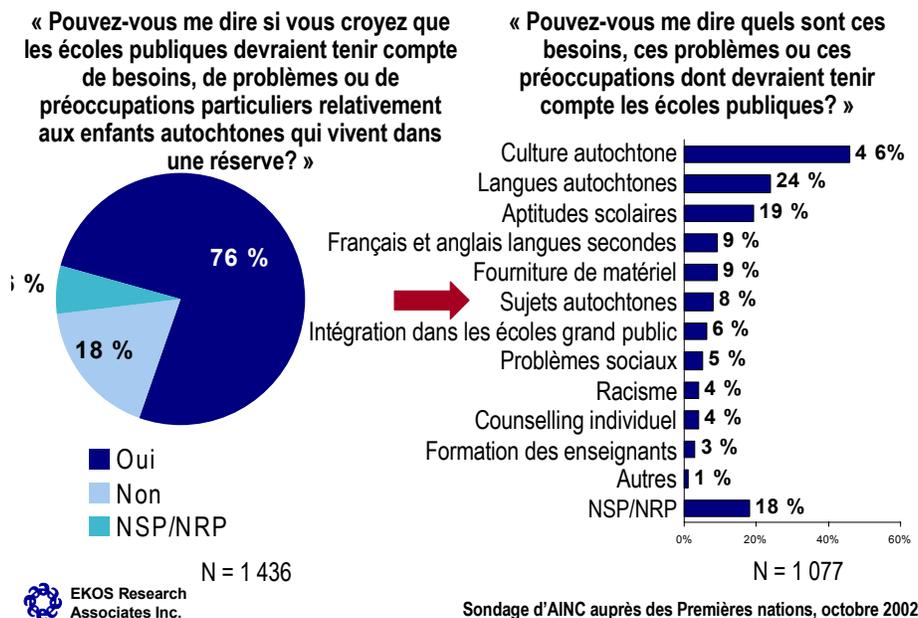


- >> Les résidents des réserves qui ont fait des études universitaires attribuent plus d'importance à l'embauche et au maintien en poste d'enseignants qualifiés comme solution possible pour améliorer la qualité de l'éducation.
- >> Améliorer les établissements scolaires et fournir du matériel pédagogique sont des activités plus susceptibles d'être perçues comme importantes pour une éducation de qualité chez les répondants moyennement scolarisés (ayant un diplôme d'études secondaires), de même chez les anglophones et les résidents du Manitoba.
- >> Trouver des solutions aux problèmes sociaux est un facteur d'amélioration de l'éducation des enfants autochtones plus souvent mentionné par les répondants qui ont fait des études universitaires. De toutes les personnes qui ont récemment communiqué avec le gouvernement, huit sur dix croient que l'on pourrait améliorer la qualité de l'éducation dans les réserves en s'attaquant à la résolution des problèmes sociaux (comparativement à 68 p. 100 pour l'ensemble).
- >> Une plus forte proportion de femmes et de personnes qui ont récemment communiqué avec le gouvernement croient qu'une plus grande participation des parents et de la collectivité est un moyen de rehausser grandement la qualité de l'éducation. Cependant, un segment petit mais significatif de la population des Premières nations pense que les problèmes sociaux n'affectent que très peu la qualité de l'éducation. En général, ces personnes ont un statut socio-économique inférieur et sont âgées de 45 à 54 ans.
- >> Les membres des Premières nations qui ont un diplôme universitaire accordent plus d'importance à la création d'un environnement accueillant dans les écoles hors des réserves comme solution pour améliorer l'éducation (70 p. 100 des personnes les plus instruites pensent que cela serait très efficace). C'est également vrai pour les personnes qui ont communiqué récemment avec le gouvernement, les ménages avec des enfants et, ce qui est peut-être plus important encore, les parents qui envoient actuellement leurs enfants dans des écoles hors des réserves. Les résidents du Québec et ceux de petites collectivités (de 750 à 1 500 habitants) attribuent eux aussi de l'importance à cette solution.

4.3 ÉDUCATION HORS DES RÉSERVES

On a également demandé aux membres des réserves de dire s'ils croyaient que les élèves autochtones vivant dans une réserve éprouvent certains problèmes particuliers qui devraient être pris en compte dans les écoles publiques. Plus de trois membres des collectivités des Premières nations sur quatre ont répondu affirmativement (76 p. 100). Moins d'une personne sur cinq a déclaré que ce n'était pas le cas et 6 p. 100 ont affirmé ne pas le savoir.

Éducation hors des réserves



- >> Les populations dont le statut socio-économique est plus élevé (revenu familial de 50 000 \$ ou plus et formation universitaire), celles qui ont un accès à Internet, les personnes qui ont communiqué avec le gouvernement fédéral durant l'année écoulée et les résidents de la Colombie-Britannique sont plus enclins à penser que les écoles publiques doivent tenir compte des besoins particuliers des enfants autochtones.
- >> Les francophones et les jeunes (de moins de 25 ans) sont les seuls groupes qui montrent une forte tendance à penser qu'il n'est pas nécessaire pour les écoles publiques de prendre en compte les besoins particuliers des enfants autochtones qui vivent dans une réserve (32 p. 100 et 27 p. 100, respectivement).

Lorsqu'on a demandé quels pourraient être les besoins particuliers des enfants autochtones qui vivent dans une réserve ou les questions à prendre en considération, presque la moitié (46 p. 100) des personnes interrogées ont répondu « la sensibilité à la culture autochtone ». Par ailleurs, 24 p. 100 estiment qu'il est nécessaire de tenir compte des langues autochtones. Un répondant sur cinq (19 p. 100) croit que les aptitudes scolaires des enfants autochtones qui vivent dans une réserve posent un problème.

- » Les personnes les plus enclines à citer la culture autochtone comme une préoccupation particulière appartiennent aux populations des réserves dont le statut socio-économique va de moyen à supérieur (ménages avec un revenu de 30 000 \$ ou plus et éducation de niveau universitaire), de même que les personnes qui ont communiqué avec le gouvernement récemment. Ces personnes indiquent un peu plus souvent l'anglais comme langue maternelle et l'Ontario comme province de résidence.
- » Les langues autochtones sont perçues comme une préoccupation particulière par une proportion plus grande de personnes qui ont fait des études collégiales ou universitaires.
- » Les résidents de la Colombie-Britannique et les personnes sans emploi se montrent davantage préoccupées par la question des aptitudes scolaires.
- » Une plus grande proportion de répondants de langue maternelle autochtone (13 p. 100) de même que de résidents de la Saskatchewan (18 p. 100) ont laissé entendre que la fourniture de matériel pédagogique pouvait être considérée comme un besoin particulier.
- » Une plus grande proportion de francophones (20 p. 100) et, par conséquent, de résidents du Québec (15 p. 100) sont d'avis qu'une aide à l'intégration dans le système d'éducation principal est un besoin particulier. On retrouve le même modèle de réponses en ce qui concerne le racisme (mentionné par 25 p. 100 de francophones et 16 p. 100 de résidents du Québec).
- » Les femmes se soucient légèrement plus des problèmes sociaux que les hommes (8 p. 100 contre 3 p. 100).

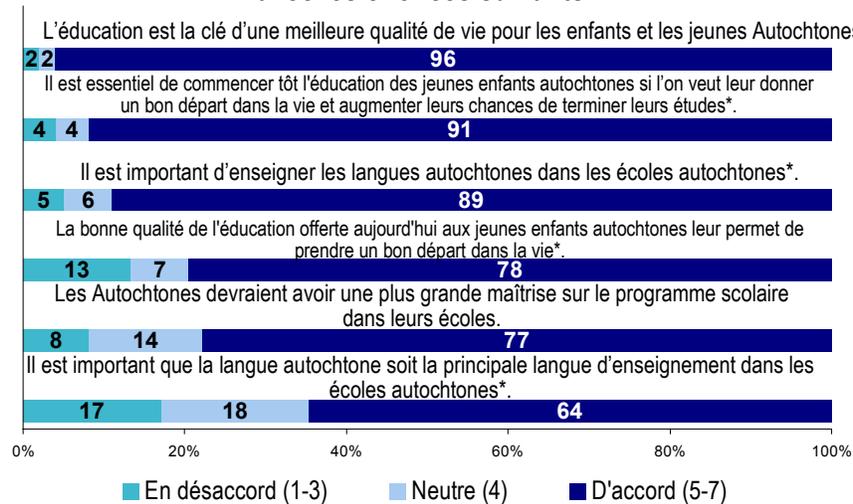
4.4 PERCEPTIONS RELATIVES À L'ÉDUCATION

Presque tous les répondants (96 p. 100 de la population des Premières nations et 93 p. 100 du grand public canadien) estiment que l'éducation est la clé d'une meilleure qualité de vie pour les jeunes et les enfants autochtones. Dans une proportion à peu près identique, les membres des Premières nations en conviennent, c'est-à-dire que ces derniers croient qu'il est essentiel de commencer tôt l'éducation des jeunes enfants autochtones si l'on veut leur donner un bon départ dans la vie et augmenter leurs chances de terminer leurs études (91 p. 100). Un peu plus de trois répondants sur quatre (78 p. 100) pensent que la qualité de l'éducation offerte aujourd'hui aux jeunes enfants autochtones est bonne.

La plupart des résidents des réserves (89 p. 100) estiment que l'on doit enseigner les langues autochtones dans les écoles autochtones et deux répondants sur trois (64 p. 100) affirment qu'il est important de recourir à une langue autochtone comme principale langue d'enseignement. Trois sur quatre (77 p. 100) pensent aussi que les Autochtones devraient avoir une plus grande maîtrise sur ce qui est enseigné dans leurs écoles.

Principes clés de l'éducation (a)

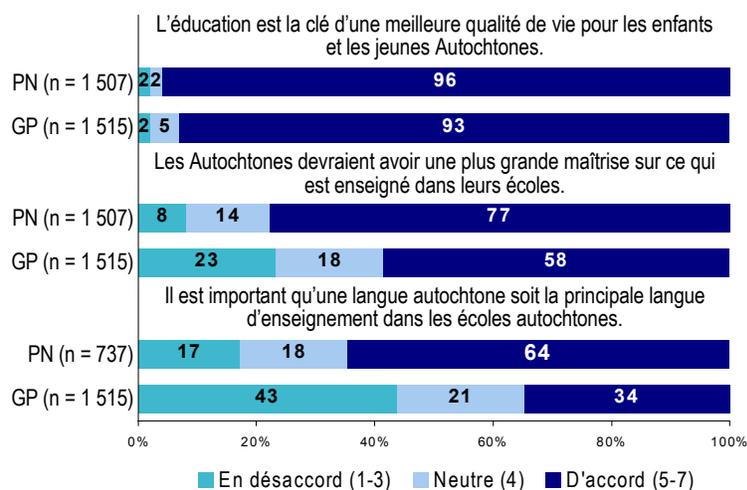
« Veuillez dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants. »



N = 1 507; *demi-échantillon (n = 737)

Principes clés de l'éducation (b)

« Veuillez dire dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec les énoncés suivants. »



EKOS Research Associates Inc.

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002
Repenser le gouvernement, août 2002

Les Canadiens en général acceptent bien moins volontiers que les membres des Premières nations de reconnaître qu'il est important que les populations autochtones disposent de la maîtrise sur ce qui est enseigné dans leurs écoles et, en particulier, que la langue principale d'enseignement soit autochtone.

- >> Les résidents des réserves du Manitoba sont davantage d'avis que l'éducation conduit à une meilleure qualité de vie (99 p. 100), tandis que les Québécois sont les moins d'accord (91 p. 100).
- >> Les membres d'un ménage à revenu moyen (20 000 \$ à 29 000 \$) sont plus enclins que les personnes dont le revenu se situe dans d'autres tranches à penser que l'éducation des jeunes enfants est essentielle à un bon départ dans la vie, de même que les répondants âgés de 25 à 34 ans. Par ailleurs, les personnes qui ont fait des études collégiales, celles ayant accès à Internet et celles jugeant leur santé médiocre se montrent les moins d'accord avec cet énoncé. Au niveau régional, les résidents de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Manitoba voient plus volontiers l'éducation des jeunes enfants comme indispensable à un sain développement, alors que les résidents de l'Ontario se montrent les moins susceptibles d'y croire. Il est intéressant de constater que les parents sont légèrement moins nombreux à être d'accord avec cet énoncé

que les personnes sans enfants au foyer (85 p. 100 contre 90 p. 100).

- » Les membres d'un ménage à revenu moyen (20 000 \$ à 29 000 \$) tendent davantage que les personnes dont le revenu familial se situe dans d'autres tranches à croire que l'éducation des jeunes enfants autochtones est satisfaisante, tout comme celles dont la langue maternelle est une langue autochtone, les jeunes (âgés de moins de 35 ans) et ceux qui ont affirmé avoir un niveau d'alphabétisation « moyen ». D'un autre côté, les personnes qui ont fait des études universitaires, les personnes dont le revenu est le plus élevé, celles ayant accès à Internet et celles qui ont communiqué récemment avec le gouvernement sont plus portées à s'opposer à l'affirmation selon laquelle l'éducation des jeunes enfants est satisfaisante (de 17 p. 100 à 25 p. 100).
- » Les résidents plus âgés (55 ans et plus), ceux sans enfants et les résidents du Québec et des provinces de l'Atlantique sont plus enclins à penser qu'il est important pour les Autochtones d'avoir une plus grande maîtrise sur ce qui est enseigné dans leurs écoles. Au niveau régional, ce sont les résidents du Manitoba qui se montrent les moins préoccupés par cette question.
- » Le fait d'avoir une langue autochtone comme principale langue d'enseignement dans les écoles revêt la plus grande importance pour les personnes dont le statut socio-économique est le plus bas, celles qui sont de langue maternelle autochtone, les personnes sur le marché du travail et les jeunes (de moins de 25 ans). En fait, 78 p. 100 des jeunes ont été d'accord avec cet énoncé. Une proportion un peu plus forte de parents qui envoient leurs enfants dans des écoles des réserves ont été d'accord avec cet énoncé (67 p. 100 contre seulement 55 p. 100 chez ceux qui envoient leurs enfants dans des établissements hors des réserves). L'idée d'avoir une langue autochtone comme principale langue d'enseignement est plus populaire en Alberta (où 76 p. 100 des répondants ont été d'accord) et moins populaire en Ontario (où seulement 57 p. 100 des répondants ont été d'accord).

4.5 L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE

On a demandé aux répondants quelles raisons pourraient pousser un jeune Autochtone à ne pas poursuivre ses études post-secondaires. Un répondant sur quatre (24 p. 100) estime que le principal obstacle est d'ordre financier, 20 p. 100 citant plus

précisément le manque d'argent et 4 p. 100 indiquant la nécessité pour les jeunes de commencer à travailler. Seulement un peu plus d'une personne sur cinq juge que le manque d'intérêt ou d'accent mis sur l'éducation en est la cause (12 p. 100 et 9 p. 100, respectivement). Moins d'une personne sur cinq (18 p. 100) pense que le principal obstacle est le manque d'aptitudes scolaires. Une proportion légèrement plus petite (16 p. 100) pense qu'il s'agit d'un manque de respect de soi. Un dixième croit que l'obstacle principal est un problème personnel comme la consommation de drogues et l'abus d'alcool, ou encore, la grossesse chez les adolescentes. Ensemble, ces 44 p. 100 de répondants estiment que les jeunes ne sont pas bien préparés d'une façon ou d'une autre. Un répondant sur cinq croit que la distance ou une piètre logistique constitue une entrave à la poursuite d'études postsecondaires (13 p. 100 affirment que les jeunes préféreraient ne pas avoir à vivre à l'extérieur de la collectivité et 6 p. 100, que l'école est simplement trop loin).

Les raisons de ne pas poursuivre des études postsecondaires

« Le nombre de jeunes Autochtones inscrits dans les collèges ou les universités est plus faible que ce qu'on trouve dans d'autres populations du Canada. À votre avis, quelle en est la raison? »



EKOS Research Associates Inc.

N = 1 507

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, octobre 2002

- » Les résidants qui ont fait des études collégiales sont plus portés à croire que le manque de ressources financières est l'obstacle principal à la poursuite de l'éducation postsecondaire.
- » Les résidants dont le statut socio-économique est inférieur à la moyenne, ceux qui évaluent leur santé comme mauvaise et les résidants de la Colombie-Britannique sont relativement plus nombreux à estimer que le manque d'aptitudes scolaires est ce qui fait obstacle à la réalisation d'études postsecondaires.
- » Une proportion plus grande de répondants qui ont fait des études collégiales et de résidants de la Colombie-Britannique jugent qu'une faible estime de soi est ce qui empêche les jeunes d'entamer des études postsecondaires.

- >> Le fait de vivre à l'extérieur de sa collectivité est considéré comme un obstacle par un peu plus d'hommes, de résidants dont le statut socio-économique est plus élevé et par ceux qui ont accès à Internet. Ceci est également vrai pour les personnes qui affirment avoir un niveau élevé d'alphabétisation et celles sur le marché du travail. Les résidants du Manitoba se distinguent aussi (22 p. 100 affirmant que la nécessité de quitter la collectivité pour faire des études postsecondaires constitue une raison pour ne pas faire ce genre d'études).
- >> Le manque d'intérêt dans les études postsecondaires est cité plus souvent par les gens moins instruits (c'est-à-dire ceux qui n'ont fait que quelques années du secondaire), ainsi que par les francophones, les résidants du Québec, les jeunes (de moins de 25 ans) et les personnes sans emploi.
- >> Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont le plus tendance à dire que l'alcool et les drogues, chez les jeunes en général, et la grossesse chez les adolescentes, sont des raisons pour ne pas poursuivre d'études postsecondaires.

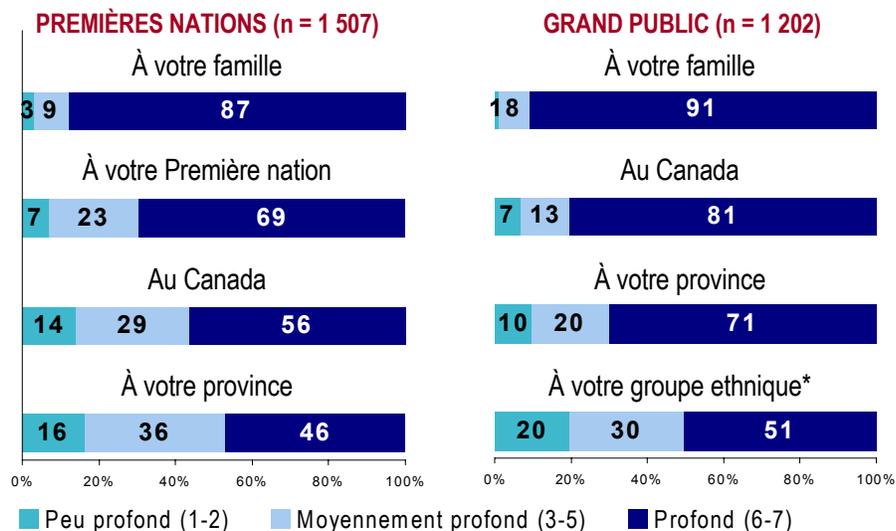
5. COLLECTIVITÉS

5.1 SENTIMENT D'APPARTENANCE

On a demandé aux répondants des Premières nations d'évaluer la force de leur sentiment d'appartenance à divers groupes. Le sentiment d'appartenance le plus profond est de loin celui à la famille, 87 p. 100 des répondants affirmant que leur sentiment d'appartenance à la famille était profond. Suit l'attachement à sa Première nation (69 p. 100) et au Canada (56 p. 100). Le plus faible sentiment d'appartenance est celui à sa province, que 46 p. 100 des répondants jugent profond.

Sentiment d'appartenance

« Votre sentiment d'appartenance à... pourrait être qualifié de... »



EKOS Research Associates Inc.

* Demi-échantillon (n = 612)

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002
Repenser l'intégration nord-américaine, mars 2002

Ce graphique permet en outre d'effectuer une comparaison entre les résultats du présent sondage et ceux obtenus auprès du grand public. Le sentiment d'appartenance le plus profond est celui de l'appartenance à la famille, choisi tant par les membres des Premières nations que par les membres du grand public. Cependant, les Canadiens membres du grand public ont tendance à ressentir un plus grand sentiment d'appartenance au Canada et à leur province que les membres des Premières nations. Par ailleurs, ces derniers éprouvent, à l'endroit de leur Première nation, un plus grand attachement que celui que peuvent ressentir les Canadiens pour leur groupe ethnique ou leur race.

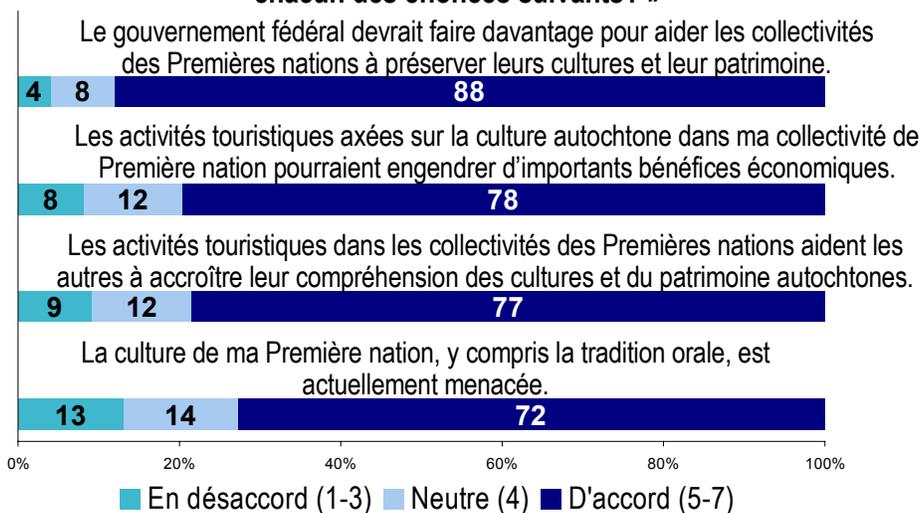
- » Tous les sous-groupes ont accordé une cote semblable au sentiment d'appartenance à sa famille et à sa Première nation. Les répondants dont les niveaux d'éducation et d'alphabétisation sont moins élevés et ceux qui sont sans emploi accordent une cote légèrement inférieure à l'appartenance à la famille que les autres membres des Premières nations. L'attachement à sa Première nation est plus vif chez les résidants du Québec.
- » Les répondants dont les niveaux d'éducation et d'alphabétisation sont plus bas, ceux dont la langue maternelle est une langue autochtone et ceux qui ont des enfants qui fréquentent une école dans une réserve sont plus enclins à ressentir un profond sentiment d'appartenance au Canada que d'autres membres des Premières nations. Réciproquement, les répondants dont le revenu est supérieur et ceux qui ont accès à Internet y ont accordé une cote inférieure. Pour ce qui est des régions, les résidants de l'Ontario et du Québec ont attribué des cotes plus faibles à l'attachement au Canada, tandis que ceux de la Saskatchewan et du Manitoba y ont décerné de meilleures cotes.
- » De façon proportionnelle, un plus grand nombre de personnes dont le statut socio-économique est moins élevé qualifient de profond leur attachement à leur province, lorsqu'on les compare à ceux dont le statut socio-économique se situe entre moyen et supérieur. Les jeunes, les répondants dont le niveau d'alphabétisation est moyen, les gens dont les enfants fréquentent une école dans une réserve et les résidants de collectivités plus petites et moins bien nanties sont également plus attachés à leur province. Un moins grand nombre de résidants de l'Ontario et du Québec que de résidants des autres régions déclarent éprouver un vif sentiment d'appartenance à leur province.

5.2 COLLECTIVITÉS AUTOCHTONES

Une série de questions concernaient la préservation de la culture et du patrimoine des Premières nations. La vaste majorité des membres des Premières nations dans les réserves (88 p. 100) conviennent que le « gouvernement fédéral devrait faire davantage pour aider les collectivités des Premières nations à préserver leurs cultures et leur patrimoine ». En outre, la plupart des résidents estiment que les activités touristiques dans les collectivités des Premières nations pourraient engendrer d'importants bénéfices économiques (78 p. 100) et accroître la compréhension des cultures et du patrimoine autochtones (77 p. 100).

Cultures et patrimoine des Premières nations

« Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants? »



EKOS Research
Associates Inc.

N = 1 507

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

- >> Les divers sous-groupes appuient uniformément le gouvernement fédéral dans l'aide qu'il apporte à la préservation des cultures et du patrimoine des Premières nations.
- >> Les répondants dont les niveaux de revenu et d'éducation sont plus élevés et ceux qui ont accès à Internet ont plus tendance à être d'accord avec l'énoncé selon lequel les activités touristiques pourraient engendrer d'importants bénéfices économiques dans les collectivités des Premières nations. Les répondants plus âgés et ceux qui sont moins instruits ne savent pas exactement quelle serait l'incidence des activités touristiques.

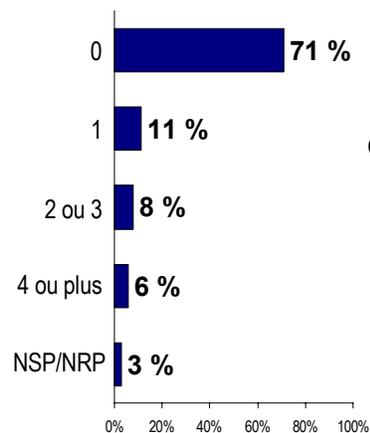
- » Les jeunes des Premières nations (de moins de 35 ans) sont plus enclins à penser que les activités touristiques auraient une incidence positive sur la compréhension des cultures et du patrimoine autochtones.

5.3 DÉPLACEMENTS

Sept membres des Premières nations sur dix dans les réserves n'ont pas vécu en dehors de leur collectivité au cours des deux dernières années. Toutefois, durant cette période, une personne sur dix a vécu au moins une fois en dehors de sa réserve et 14 p. 100 des personnes interrogées en ont fait autant tout en revenant chez elles à plus d'une reprise.

Stabilité de domicile

« Au cours des deux dernières années, combien de fois avez-vous vécu hors de votre collectivité? »



« Lorsque des jeunes quittent votre collectivité, quelle est d'après vous leur raison principale? »



- >> Les personnes les plus susceptibles d'avoir vécu hors de leur réserve au cours des deux dernières années sont les hommes de même que le segment de la population des collectivités des Premières nations qui est le plus instruit et le plus cultivé. Les jeunes ont également eu davantage tendance à quitter leur collectivité récemment, probablement pour des raisons liées à l'éducation. Réciproquement, les plus âgés, ceux qui n'ont pas accès à Internet et les personnes en marge de la population active ont eu moins tendance à vivre à l'extérieur de leur collectivité récemment. Pour ce qui est des régions, les résidents du Québec et des provinces de l'Atlantique sont moins nombreux à avoir vécu loin de leur collectivité. Les

déménagements sont plus fréquents chez les membres des Premières nations qui vivent dans les Prairies.

On a demandé aux répondants d'indiquer la raison principale pour laquelle les jeunes quittent les collectivités des Premières nations. Les motifs le plus fréquemment cités touchent l'emploi et l'éducation. Près des deux tiers ont mentionné des raisons reliées à l'éducation (poursuivre des études secondaires (40 p. 100) ou des études collégiales ou universitaires (24 p. 100)). Selon six répondants sur dix, c'est l'emploi qui est en cause (le désir d'exercer un emploi (41 p. 100) ou d'échapper au taux de chômage élevé dans leur collectivité (20 p. 100)).

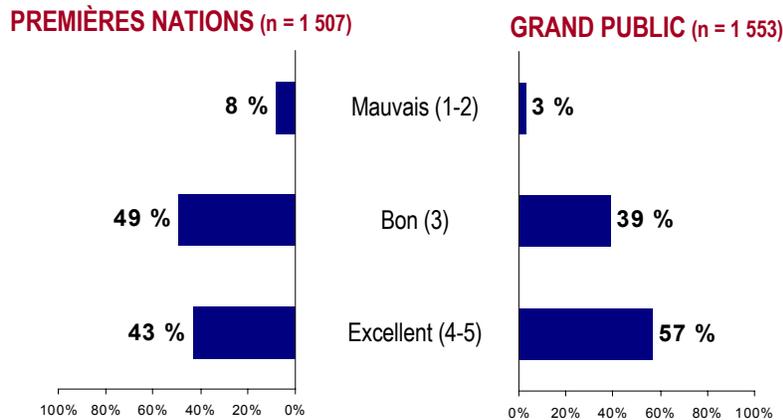
6. SANTÉ

6.1 ÉTAT DE SANTÉ

Nous avons demandé aux membres des Premières nations d'évaluer leur état de santé actuel. Un peu plus de quatre personnes sur dix (43 p. 100) ont qualifié leur santé d'excellente et la moitié l'ont qualifiée d'assez bonne. Une faible proportion de répondants – 8 p. 100 – ont jugé leur état de santé mauvais.

Auto-évaluation de la santé

« En général, comment évaluez-vous votre état de santé? »



- >> Les hommes et les personnes dont le revenu et le niveau d'éducation sont élevés (et ayant accès à Internet) sont plus enclins à estimer leur santé excellente. En outre, les résidents du Québec ont accordé des cotes plus positives à leur état de santé. Les personnes plus âgées (qui, par conséquent, sont les moins susceptibles d'être membres de la population active) et les personnes ayant indiqué un faible niveau d'alphabétisation ont accordé à leur état de santé une cote plus basse.

Sur ce plan, les cotes que s'attribuent les membres des Premières nations qui vivent dans les réserves sont un peu moins élevées que celles que s'accordent les Canadiens en général. Par exemple, les membres du grand public ont davantage tendance que les membres

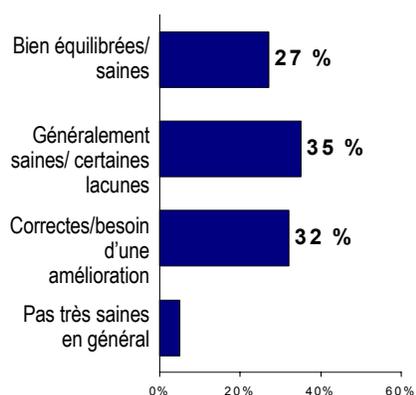
des Premières nations à qualifier leur santé d'excellente (on relève à ce chapitre un écart de 14 points de pourcentage).

6.2 HABITUDES ALIMENTAIRES

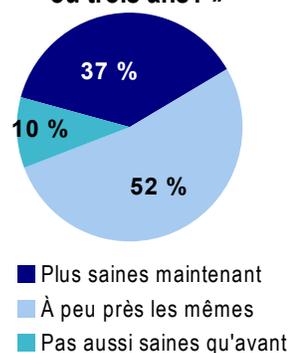
La majorité des répondants décrivent leurs habitudes alimentaires comme saines (27 p. 100) ou généralement saines (35 p. 100). Le tiers des membres des Premières nations indiquent que leur régime alimentaire doit être amélioré et une faible proportion de répondants (5 p. 100) rapportent que, la plupart du temps, leurs habitudes alimentaires laissent à désirer.

Habitudes alimentaires

« En ce qui concerne vos habitudes alimentaires, diriez-vous qu'elles sont... »



« Comment qualifieriez-vous vos habitudes alimentaires actuelles par rapport à celles d'il y a deux ou trois ans? »



EKOS Research Associates Inc.

N = 1 507

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

- >> Les personnes qui ont le plus tendance à décrire leurs habitudes alimentaires comme équilibrées et saines sont des adultes plus âgés (de 55 ans et plus), ne sont pas membres de la population active et vivent dans des collectivités dont le statut socio-économique est plus élevé. Par ailleurs, les personnes sans enfants et celles qui n'ont pas accès à Internet ont accordé de plus hautes cotes à leurs habitudes alimentaires.
- >> Les personnes âgées de 25 à 34 ans, qui ont accès à Internet et qui ont poursuivi des études au niveau collégial, perçoivent plus souvent leurs habitudes alimentaires comme généralement saines. Cela est moins souvent le cas chez les personnes moins instruites.

- >> Les personnes qui indiquent que leurs habitudes alimentaires doivent être améliorées ont un revenu moyen (entre 30 000 \$ et 49 000 \$).
- >> Les cotes accordées aux habitudes alimentaires sont conformes à l'auto-évaluation de la santé : les personnes qui estiment avoir de saines habitudes alimentaires auront plus tendance à se dire en excellente santé. Elles seront également plus enclines à percevoir leur niveau d'alphabétisation supérieur à la moyenne, ce qui laisse croire que, d'une manière générale, elles ont une opinion positive d'elles-mêmes.

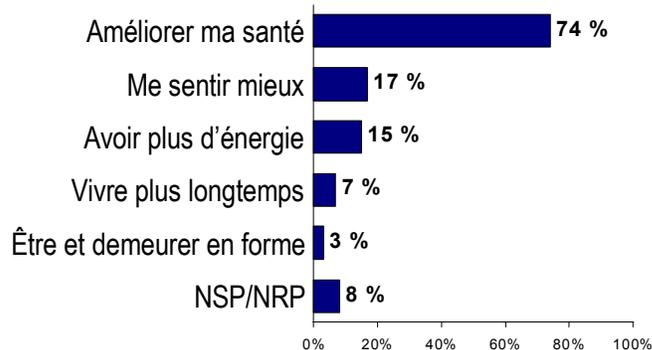
La moitié des membres des Premières nations ont indiqué que leurs habitudes alimentaires étaient semblables à celles qu'ils avaient deux ou trois ans auparavant, et 37 p. 100 d'entre eux ont rapporté que leurs habitudes alimentaires étaient plus saines qu'elles ne l'étaient à cette époque. Une faible proportion de répondants (un sur dix) estiment que leurs habitudes alimentaires se sont détériorées au cours des deux ou trois dernières années.

- » La tendance à déclarer une amélioration des habitudes alimentaires augmente avec le niveau d'éducation et de revenu. De même, les résidents qui ont accès à Internet, ceux qui présentent un niveau d'alphabétisation plus élevé et ceux qui proviennent d'un milieu socio-économique moyen ou aisé, sont plus susceptibles d'indiquer qu'ils mangent mieux aujourd'hui qu'il y a deux ou trois ans. L'amélioration des habitudes alimentaires est aussi reliée à des cotes élevées (auto-évaluation) de l'état de santé.

Au dire des répondants, le désir d'améliorer l'état de santé général est ce qui les motive le plus à manger sainement (74 p. 100). Viennent ensuite d'autres raisons : se sentir mieux (17 p. 100); avoir plus d'énergie (15 p. 100); vivre plus longtemps (7 p. 100); être et rester en forme (3 p. 100).

Raisons de manger sainement

« Quelles sont quelques-unes des raisons qui vous poussent à manger sainement? »



N = 1 507

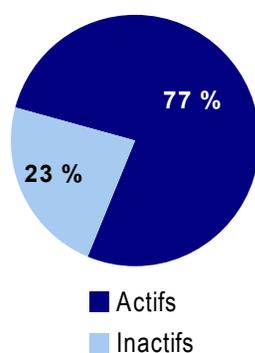
Le désir d'améliorer l'état de santé général incite davantage les adultes plus âgés que les jeunes à adopter un régime équilibré. Les résidents des réserves qui ont un revenu moins élevé et ceux de langue maternelle autochtone ont tendance plus que les autres à répondre « Je ne sais pas » à cette question.

6.3 ACTIVITÉ PHYSIQUE

Plus des trois quarts des membres des Premières nations qui vivent dans les réserves se disent actifs physiquement (28 p. 100 déclarent faire beaucoup d'exercice et 49 p. 100, en faire pas mal). Un répondant sur cinq (18 p. 100) indique être plutôt inactif et une minorité de répondants (5 p. 100) se dit fortement inactive.

Activité physique

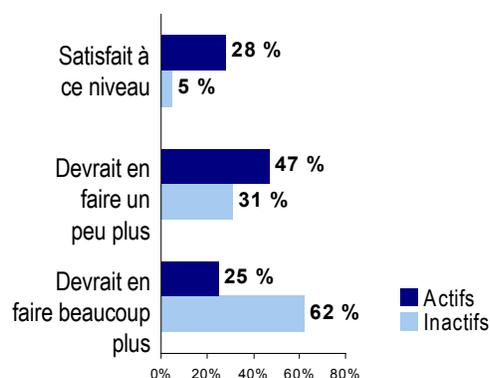
« Comment décririez-vous votre niveau actuel d'activité physique? Êtes-vous...? »



N = 1 507



« Diriez-vous que vous êtes satisfait de votre niveau actuel d'activité physique, que vous devriez en faire un peu plus ou beaucoup plus? »



N = 454

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

- » Un plus grand nombre de personnes qui se disent actives physiquement sont des résidents des réserves qui détiennent un emploi, ont un revenu plus élevé et ont estimé leur niveau d'alphabétisation supérieur à la moyenne. Les hommes et les personnes qui ont qualifié leur santé d'excellente ont également plus tendance à se décrire comme actifs. Les répondants qui ont déclaré être inactifs physiquement sont, le plus souvent, des francophones à revenu moyen (entre 20 000 \$ et 29 000 \$).

La majorité des répondants estiment qu'ils devraient faire plus d'exercice – 35 p. 100 d'entre eux indiquent qu'ils devraient dépenser beaucoup plus d'énergie tandis que 43 p. 100 estiment qu'ils devraient en dépenser un peu plus. À l'heure actuelle, les personnes physiquement actives sont plus enclines que les autres à se dire satisfaites de leur niveau d'activité physique actuel (28 p. 100 contre 5 p. 100). Réciproquement, les personnes inactives indiquent, plus souvent que les autres, qu'elles devraient faire *beaucoup plus* d'activité physique (62 p. 100, comparativement à 25 p. 100 des personnes actives physiquement).

- » Comme dans le cas des habitudes alimentaires, les personnes qui rapportent être satisfaites de leur niveau d'activité physique actuel sont le plus souvent des personnes qui ont un emploi et qui ont qualifié leur santé d'excellente (auto-évaluation).

Le manque de temps constitue l'obstacle principal à l'augmentation de l'activité physique (ce facteur a été mentionné par 44 p. 100 des répondants). En outre, 12 p. 100 des répondants ont indiqué qu'ils « manquent de détermination ». Pour d'autres, c'est leur état de santé qui les empêche de faire plus d'exercice (17 p. 100). Parmi les répondants, 8 p. 100 ont indiqué que le manque d'installations les empêchait de faire de l'exercice et 7 p. 100 ont dit n'être pas intéressés à faire davantage d'activité physique. Cinq pour cent, ou même moins, des personnes ont mentionné d'autres raisons.

Obstacles à une plus grande activité physique

« Quelles sont, le cas échéant, les principales raisons qui vous empêchent de faire plus d'activité physique? »



EKOS Research
Associates Inc.

N = 1 407

Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

- » Le manque de temps est le principal obstacle qui freine l'augmentation de l'activité physique chez les personnes dont le revenu ainsi que les niveaux d'éducation et d'alphabétisation sont supérieurs, chez celles qui ont accès à Internet, chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen (de 25 à 44 ans), chez les gens qui ont un emploi et ceux qui ont des enfants. Les personnes déjà actives physiquement sont plus enclines à évoquer le manque de temps comme empêchement à une plus grande activité physique.

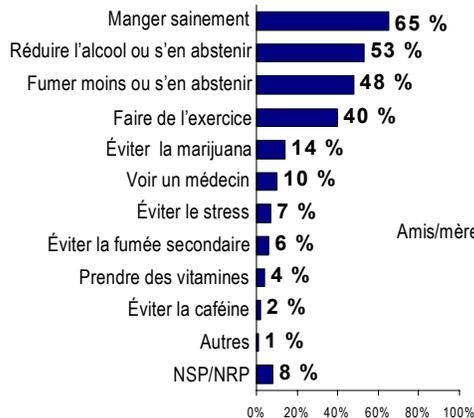
- » Le manque d'exercice en raison de l'état de santé a été mentionné plus fréquemment par les résidants plus âgés (55 ans et plus), les personnes en marge de la population active, les résidants dont les niveaux d'éducation, d'alphabétisation et le revenu sont plus bas, les francophones et les personnes qui jugent mauvais leur état de santé.

6.4 GROSSESSE EN SANTÉ

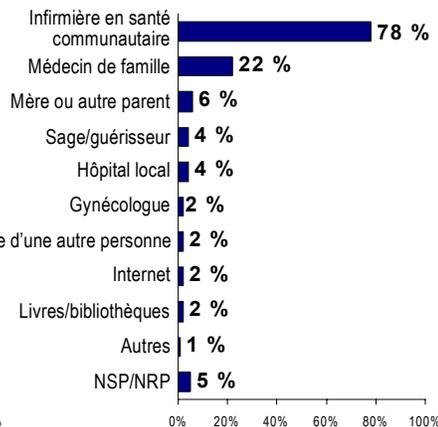
Selon les résidants des collectivités de Premières nations de moins de 40 ans³, les mesures les plus importantes que doivent prendre les femmes enceintes dans le but d'accroître leurs chances de mettre au monde un enfant en santé sont les suivantes : manger sainement (65 p. 100); réduire ou cesser la consommation d'alcool (53 p. 100); fumer moins ou s'abstenir de fumer (48 p. 100); et faire de l'exercice (40 p. 100). Parmi les répondants, 14 p. 100 ou moins ont fourni d'autres réponses.

Grossesse en santé

« Quelles sont selon vous les choses les plus importantes que les femmes enceintes doivent faire pour accroître leurs chances de donner naissance à un bébé en santé? »



« Si vous prévoyez avoir un enfant, où iriez-vous chercher au sein de votre collectivité de l'information sur une grossesse en santé? »



³ Toutes les questions portant sur les thèmes « grossesses en santé » et « syndrome d'alcoolisation fœtale » ont été posées uniquement aux répondants de 40 ans ou moins.

- » On compte peu de différences significatives entre les réponses données d'un sous-groupe à l'autre. En général, les femmes et les parents avaient tendance à être mieux informés sur cette question (c.-à-d. qu'ils ont nommé plusieurs mesures que devraient prendre les femmes enceintes). Cependant, les hommes ont indiqué plus souvent que les femmes qu'une femme enceinte devrait fumer moins ou s'abstenir de fumer. Les jeunes (de 16 à 24 ans) se sont montrés moins capables de répondre à cette question que les gens plus âgés.

La grande majorité des membres des Premières nations ont mentionné qu'ils s'informeront auprès de leur infirmière en santé communautaire sur les moyens de vivre une grossesse en santé (78 p. 100). Par ailleurs, un répondant sur cinq (22 p. 100) s'adresserait à son médecin de famille pour obtenir des renseignements sur le sujet. D'autres sources d'information, telles que les amis, la famille ou les dirigeants des collectivités, n'ont été que rarement mentionnées.

- » Une fois de plus, on note peu de différences importantes entre les sous-groupes. À une exception près : les résidents du Québec sont plus susceptibles de s'adresser à leur hôpital local pour obtenir de l'information qu'à une infirmière en santé communautaire. Les résidents de plus grandes collectivités (de 3 001 habitants ou plus) et de collectivités mieux nanties ont mentionné, comme source d'information, leur médecin de famille.

Environ les deux tiers des répondants ont indiqué que la consommation d'alcool pendant la grossesse nuisait probablement au fœtus. Quant aux différences entre les réponses à la question portant sur le niveau de consommation d'alcool (une boisson alcoolisée par semaine ou trois boissons alcoolisées par semaine), elles étaient peu marquées. Entre 8 p. 100 et 10 p. 100 des personnes estiment que ces niveaux de consommation n'ont pas d'incidence sur le fœtus.

- » Bien que le nombre de cas disponibles pour l'analyse de cette variable soit trop réduit pour soumettre les différences entre sous-groupes à un test en profondeur⁴, il faut mentionner que les répondants dont la langue maternelle est une langue autochtone sont moins sensibles à cette question que les anglophones.

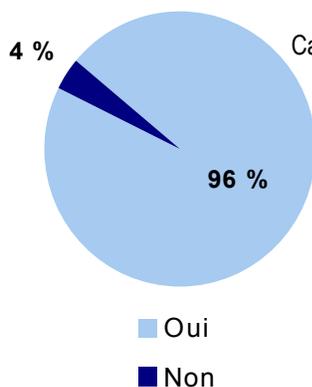
⁴ Il convient de remarquer que la taille de l'échantillon ayant répondu à cette question est sensiblement réduite, car il a fallu éliminer cette question à mi-chemin de la conduite du sondage en raison de contraintes s'appliquant à la longueur des interviews.

6.5 SYNDROME D'ALCOOLISATION FŒTALE

Pratiquement tous les membres des Premières nations qui vivent dans les réserves (96 p. 100) ont déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisation fœtale ou SAF (un peu moins au Québec, où l'on affiche une proportion de 86 p. 100). De plus, la majorité des répondants ont mentionné, à juste titre, que le SAF a des effets nocifs chez le fœtus (59 p. 100) ou chez l'enfant (36 p. 100). Quatre pour cent des répondants ont indiqué que le SAF avait des conséquences néfastes chez l'adulte. À la question portant sur leur connaissance des effets nocifs du SAF, 15 p. 100 des répondants ont indiqué « Je ne sais pas ».

Sensibilisation au syndrome d'alcoolisation fœtale

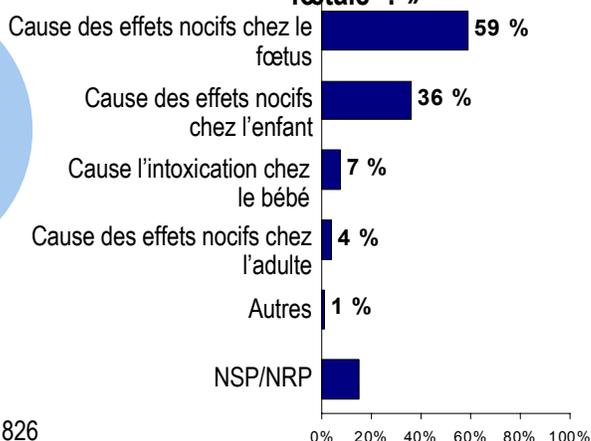
« Avez-vous déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisation fœtale? »



N = 826
(répondants de moins de 40 ans)



« Pouvez-vous me dire ce qu'est d'après vous le "syndrome d'alcoolisation fœtale"? »



Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

- » Les personnes en marge de la population active, celles qui sont âgées de 16 à 24 ans et qui indiquent des niveaux d'alphabétisation et d'éducation inférieurs sont moins susceptibles de connaître les effets du syndrome d'alcoolisation fœtale (elles ont répondu « Je ne sais pas » à cette question). Les personnes qui vivent dans de petites collectivités socio-économiquement faibles ainsi que les résidents de la Saskatchewan ont aussi, dans une plus large mesure, répondu « Je ne sais pas » à cette question.

Lorsqu'on a demandé aux répondants de nommer certains effets précis du SAF, ceux-ci ont fourni une liste exhaustive de ses effets potentiels sur la santé physique et mentale et sur le comportement. Les difficultés d'apprentissage ont été l'effet le plus souvent mentionné (43 p. 100). Les troubles physiques (32 p. 100) et les troubles mentaux (26 p. 100) ont été également signalés. Environ un résidant des Premières nations sur cinq a mentionné les anomalies congénitales, les problèmes de comportement, le retard de développement et les lésions cérébrales. L'hyperactivité avec déficit de l'attention et les malformations crâniennes ont été indiquées dans une proportion égale (16 p. 100). Les autres réponses ont été fournies par 13 p. 100 ou moins des répondants. Seulement 13 p. 100 des répondants étaient incapables de donner des exemples précis d'effets causés par le SAF.

- » Les personnes dont le revenu est plus élevé (50 000 \$ et plus), celles qui ont effectué des études postsecondaires et celles qui affichent un niveau d'alphabétisation supérieur ont fourni une liste plus détaillée des effets du syndrome d'alcoolisation fœtale. Les résidants de l'Ontario étaient plus enclins à mentionner un grand nombre d'effets. Les jeunes (de 16 à 24 ans) n'ont pu nommer un aussi grand nombre d'effets précis associés au SAF. Les personnes ayant un niveau d'éducation plus bas et les résidants de la Saskatchewan étaient plus enclins que les autres à opter pour le choix de réponse « Je ne sais pas ».

7. ENVIRONNEMENT

7.1 SENSIBILISATION ET PRÉOCCUPATIONS

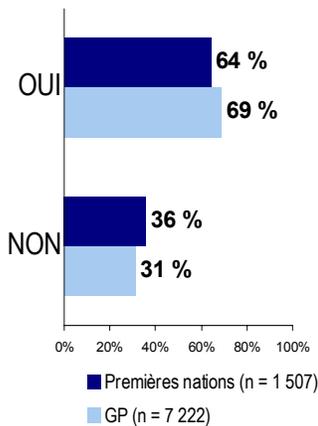
Le sondage comportait plusieurs questions sur le changement climatique. On a évalué dans quelle mesure les gens avaient été récemment informés sur ce sujet, de même que le degré d'inquiétude engendré par ce problème. On a d'abord demandé aux personnes interrogées si elles avaient récemment entendu, vu ou lu quelque chose au sujet du changement climatique. Plus des deux tiers (64 p. 100) ont répondu affirmativement. Ce pourcentage est très semblable à celui obtenu lors d'une enquête menée auprès du grand public en septembre, alors que 69 p. 100 des personnes interrogées répondaient qu'elles avaient récemment entendu, vu ou lu quelque chose sur le changement climatique.

On a alors demandé aux membres des Premières nations qui avaient entendu parler du changement climatique d'indiquer dans quelle mesure ce problème les préoccupait. Ces derniers se sont montrés relativement inquiets à cet égard. Environ un tiers (34 p. 100) se sentent *extrêmement* inquiets et 26 p. 100 de plus se disent *vraiment* inquiets, alors que 31 p. 100 se sentent *quelque peu* inquiets. Seuls 10 p. 100 se disent *peu* ou *pas du tout* inquiets.

Les membres des Premières nations ont manifesté une plus grande inquiétude que le grand public à l'égard du changement climatique. D'autre part, tandis que la proportion totale de membres du grand public qui se disent inquiets est semblable à celle du présent échantillon, une proportion beaucoup plus petite de gens chez le grand public déclarent être *extrêmement* inquiets à ce sujet (seulement 15 p. 100 se sentent *extrêmement* inquiets, selon un sondage réalisé en septembre).

Changement climatique

« Avez-vous entendu, vu ou lu quelque chose récemment sur le changement climatique? »



« Le changement climatique vous rend-il... ? »



Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002
Communication Canada, sept. 2002

- >> Les hommes plus que les femmes ont récemment entendu parler du changement climatique.
- >> La sensibilisation au changement climatique est liée au niveau d'éducation (les personnes qui ont fait des études collégiales ou universitaires étant les mieux informées). La probabilité d'avoir entendu parler du changement climatique augmente aussi avec le niveau d'alphabétisation des personnes, et elle est plus élevée chez les personnes qui ont un emploi.
- >> Les répondants qui ont accès à Internet sont, eux aussi, davantage exposés à l'information sur le changement climatique.
- >> L'exposition à l'information sur le changement climatique et le degré d'inquiétude à cet égard augmentent avec l'âge et se retrouvent plus souvent chez ceux qui ont communiqué avec le gouvernement fédéral au cours des trois derniers mois.
- >> L'inquiétude à l'égard du changement climatique est plus élevée chez les résidents dont la langue maternelle est une langue autochtone et moins marquée chez ceux dont la langue maternelle est le français ou l'anglais.

7.2 SOUTIEN AU PROTOCOLE DE KYOTO

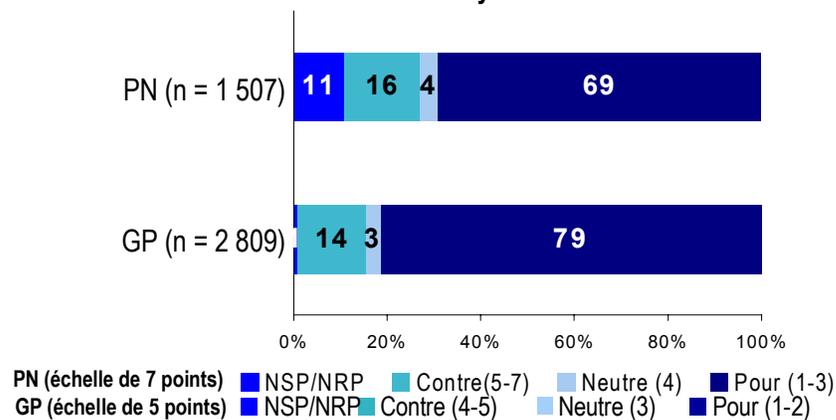
On a aussi demandé aux personnes interrogées dans quelle mesure elles soutiennent ou s'opposent à l'engagement du Canada envers le Protocole de Kyoto, qui exigera une réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici l'année 2010. Le soutien à l'engagement du Canada est assez ferme; près des deux tiers (69 p. 100) appuient notre pays, tandis que 4 p. 100 demeurent neutres et que 16 p. 100 s'opposent à cet engagement. Cependant, seuls 42 p. 100 ont répondu soutenir *fortement* l'engagement du Canada et 27 p. 100 ont indiqué qu'ils le soutenaient *quelque peu*.

Bien que les membres des Premières nation aient été relativement plus nombreux que ceux du grand public à manifester une inquiétude marquée à l'égard du changement climatique, ils appuient un peu moins fortement le Protocole. Dans une enquête réalisée en septembre auprès du grand public, 79 p. 100 ont soutenu l'engagement du Canada envers le Protocole de Kyoto et 14 p. 100 s'y sont opposés.

Comme cela a été le cas pour les questions sur le changement climatique, l'appui au Protocole de Kyoto varie selon le sexe, le revenu, le niveau d'éducation, l'accès à Internet, la langue maternelle, l'âge et le niveau d'alphabétisation des répondants.

Soutien au Protocole de Kyoto

« Pour que le Canada atteigne les objectifs fixés à Kyoto, il devra réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2010. Êtes-vous fermement pour, plutôt pour, plutôt contre ou fermement contre l'idée que le Canada respecte le Protocole de Kyoto? »



- >> Les hommes appuient le Protocole de Kyoto plus que ne le font les femmes. Le degré de soutien est également lié aux niveaux de revenu et d'éducation; les personnes qui ont fait des études universitaires et qui ont un revenu supérieur à 50 000 \$ ont exprimé l'appui le plus marqué.
- >> Bien que les membres des Premières nations dont la langue maternelle est une langue autochtone aient manifesté une plus vive inquiétude au sujet du changement climatique, ce groupe tend un peu plus à s'opposer à l'engagement du Canada envers le Protocole.
- >> Une fois encore, les résidents qui ont communiqué avec le gouvernement fédéral au cours des trois derniers mois démontrent un plus grand soutien.
- >> L'opposition à l'engagement du Canada envers le Protocole de Kyoto est plus élevée parmi les résidents de l'Alberta, tandis que le soutien est le plus fort au Québec.
- >> Les résidents dont la santé est mauvaise ont moins tendance à soutenir le Protocole que ceux en excellente santé.

8. TYPOLOGIE DES MEMBRES DES COLLECTIVITÉS DES PREMIÈRES NATIONS

Un bon nombre d'éléments ont été inclus dans l'analyse des points de vue des Premières nations sur leur identité et leur culture autochtones, leur degré de satisfaction à l'égard du gouvernement du Canada et leurs opinions sur l'éducation, les langues autochtones, la santé et les styles de vie. Pour présenter ce vaste volume d'information d'une façon plus cohérente, nous avons divisé en segments l'ensemble des personnes interrogées. Les méthodes employées à cette fin ont comporté des analyses factorielles, typologiques et de fiabilité. Vous trouverez ci-dessous une description de ces procédures.

Afin de pouvoir isoler les catégories sous-jacentes (appelées des facteurs) et limiter la redondance des variables de mesure, toutes les variables basées sur une échelle qui figurent dans le présent sondage ont été incluses dans une analyse factorielle. Au cours de l'analyse factorielle initiale, 27 variables composées ont été utilisées pour simplifier davantage les données et éliminer les redondances. Nous avons donc créé, au moyen d'analyses factorielles supplémentaires, un ensemble consistant en cinq catégories :

1. **Satisfaction à l'égard des gouvernements fédéral et provinciaux et sentiment d'appartenance à une province et au Canada** : Les variables relatives à ce facteur ont été établies à partir des questions suivantes : Comment évaluez-vous, en règle générale, le rendement du gouvernement du Canada? Comment évaluez-vous, en règle générale, le rendement de votre gouvernement provincial? Quelle est la force de votre sentiment d'appartenance au Canada? Quelle est la force de votre sentiment d'appartenance à votre province?
2. **Sentiment d'appartenance à sa Première nation et à sa famille** : Ce facteur résume l'opinion des répondants sur leur identité autochtone. Y sont associées les questions suivantes : Quelle est la force de votre sentiment d'appartenance à votre Première nation? Quelle est la force de votre sentiment d'appartenance à votre famille?
3. **Préoccupations à l'égard de la culture des Premières nations** : Ce facteur indique les degrés de gravité que les répondants attribuent à la menace culturelle et d'importance de l'aide qu'ils jugent nécessaire pour la dissiper. Y sont reliés les énoncés suivants : la culture de ma Première nation, dont font partie les traditions orales, est menacée; le gouvernement fédéral doit faire davantage pour aider les Premières nations à préserver leurs cultures et leur patrimoine.

4. **Bénéfices découlant des activités touristiques** : Ce facteur indique le genre de bénéfices que les répondants associent aux activités touristiques dans les collectivités des Premières nations. Y sont reliés les énoncés suivants : les activités touristiques liées à la culture autochtone dans ma collectivité pourraient engendrer d'alléchantes retombées économiques; les activités touristiques dans les collectivités des Premières nations aident les autres à comprendre les cultures et le patrimoine autochtones.
5. **Rôle des langues autochtones à l'école** : Cette catégorie regroupe les énoncés suivants : il est important d'enseigner les langues autochtones dans les écoles autochtones; il est important qu'une langue autochtone soit la langue PRINCIPALE d'enseignement dans les écoles autochtones; je pense que les Autochtones doivent avoir une plus grande maîtrise sur ce qui est enseigné dans leurs écoles.

Le second volet comportait une analyse de fiabilité des facteurs calculés. Les coefficients alpha pour tous les facteurs se sont révélés supérieurs à 0,60, laissant ainsi croire que les échelles déterminées en fonction des catégories relevées sont statistiquement fiables.

Le troisième volet comprenait une analyse typologique visant à cerner des segments mutuellement exclusifs, homogènes et logiques chez des groupes de personnes, et ce, d'après leur façon de percevoir le gouvernement, la culture autochtone et l'éducation. Les cinq catégories décrites ci-dessus ont été incluses dans l'analyse par segmentation. Les quatre segments présentés ci-dessous en sont le résultat.

8.1 SEGMENT UN : PERSONNES ATTACHÉES À LEUR CULTURE

Ce segment est composé de 20 p. 100 des membres des Premières nations interrogés au cours du sondage. C'est dans ce segment qu'on retrouve le niveau le plus élevé d'insatisfaction à l'égard des gouvernements tant fédéral que provinciaux et le plus fort sentiment d'appartenance à la Première nation et à la famille. Ce groupe s'inquiète profondément pour l'avenir des cultures autochtones, croit que les langues autochtones doivent être protégées et enseignées à l'école et a tendance à être quelque peu sceptique quant aux bénéfices découlant des activités touristiques dans leurs collectivités.

Comparativement à d'autres membres des Premières nations, les *personnes attachées à leur culture* sont plus enclines à croire que la priorité revient sans conteste au soutien à l'autonomie gouvernementale et à la gestion des ressources, et que l'identité et l'intégration culturelles sont les défis les plus importants auxquels sont confrontées les populations autochtones. Ces personnes sont les plus pessimistes quant à leur avenir économique. Si on les compare à un membre moyen des Premières nations, les *personnes attachées à leur culture* auront plus tendance à communiquer avec le gouvernement, par Internet ou par un autre moyen. Ce groupe n'affiche pas d'opinion particulière sur la qualité de

l'éducation dispensée dans les réserves, mais estime qu'il existe des besoins particuliers chez les enfants autochtones dont les écoles publiques doivent tenir compte, et ne croit pas que l'éducation offerte actuellement aux jeunes enfants leur permet d'avoir un bon départ dans la vie. Les membres de ce segment se disent également préoccupés par les questions relatives au changement climatique.

Les *personnes attachées à leur culture* sont réparties de façon égale au sein des divers groupes âge-sexe, avec une légère surreprésentation dans la tranche d'âge des 41 à 44 ans. On trouve parmi les membres de ce segment un pourcentage quelque peu plus élevé d'employés à plein temps et de travailleurs autonomes, suivis par ceux dont les niveaux d'éducation et de revenus sont les plus élevés. Les *personnes attachées à leur culture* sont plutôt de langue maternelle anglaise ou française et elles sont moins enclines que les autres à avoir vécu à l'extérieur de leur réserve au cours des deux dernières années. Sous plusieurs aspects, ce groupe est très semblable à celui des activistes défini dans le premier sondage réalisé auprès des Premières nations en 2001, qui comprenait 20 p. 100 de la population.

8.2 SEGMENT DEUX : LES TRÈS CONTENTS

Ce groupe prédomine parmi les membres des Premières nations interrogés, englobant 45 p. 100 de la population. Les personnes qui constituent ce groupe affichent les plus hauts niveaux de satisfaction pour ce qui est du rendement des gouvernements fédéral et provinciaux et ont un fort sentiment d'appartenance au Canada, à la province et à leur Première nation. De plus, elles s'inquiètent beaucoup de l'avenir de la culture autochtone, croient que les langues autochtones doivent être protégées et enseignées à l'école et sont réellement enthousiastes à propos des bénéfices découlant des activités touristiques dans leurs collectivités.

Les *très contents* tendent plutôt à se sentir préoccupés par les questions relatives à l'éducation et à l'environnement et estiment que la consommation de drogues et l'abus d'alcool sont le principal problème que doivent régler les jeunes Autochtones. Les *très contents* estiment que la qualité de l'éducation dispensée aux enfants autochtones est égale à celle offerte aux autres Canadiens et que l'éducation des jeunes enfants est actuellement assez bonne pour leur donner un bon départ dans la vie. Bien que les *très contents* soient tout aussi nombreux que les autres membres des Premières nations à avoir accès à Internet, ils sont moins nombreux à avoir communiqué avec le gouvernement par ce moyen. Finalement, les membres de ce segment sont plutôt enclins à se considérer en bonne santé et croient fermement à un meilleur avenir économique.

Les *très contents* sont surreprésentés de façon significative par les jeunes (de moins de 35 ans), surtout ceux qui n'ont fait que des études secondaires ou qui n'ont pas atteint ce niveau. Aucune différence notable n'est observée en ce qui concerne l'emploi; cependant, les *très contents* tendent légèrement plus que les autres à faire partie de groupes à plus faible revenu. Les *assez contents* sont un peu plus enclins à indiquer le français ou une langue autochtone comme langue maternelle. Ce groupe est très semblable à celui des « très

contents » (23 p. 100) de la segmentation originale de 2001. Toutefois, le groupe actuel est beaucoup plus grand et pourrait englober une plus grande part de ceux qui s'affirmaient neutres (24 p. 100) dans cette première typologie.

8.3 SEGMENT TROIS : LES INTÉGRÉS À LA SOCIÉTÉ

Ce segment est constitué de 22 p. 100 des répondants et inclut les membres des Premières nations dont l'opinion sur le rendement des gouvernements fédéral et provinciaux est neutre, mais qui affichent un sentiment d'appartenance à leur province et au Canada légèrement plus fort que la moyenne et un sentiment d'appartenance moyen à leur famille et à leur Première nation. La caractéristique majeure de ce groupe est son soutien légèrement plus faible que la moyenne aux activités touristiques menées dans les collectivités et le fait que ses membres ont généralement moins tendance que les autres répondants à croire que la culture des Premières nations est en danger et qu'elle doit être protégée. Ces personnes sont généralement moins d'accord pour dire que les langues autochtones doivent être enseignées dans les écoles des réserves et que les Autochtones devraient avoir une plus grande maîtrise sur ce qui est enseigné dans leurs écoles.

Les membres du groupe des *intégrés à la société* considèrent que la gestion des ressources et de l'économie sont les plus grandes priorités et que l'emploi est le domaine dans lequel les jeunes Autochtones devront relever le plus grand défi. Les *intégrés à la société* ont tendance à penser que la qualité de l'éducation dans les réserves est un peu moins bonne que celle offerte aux autres Canadiens et que l'éducation des jeunes enfants autochtones n'est pas, actuellement, d'assez haute qualité pour leur donner un bon départ dans la vie. Ce groupe a également tendance à croire que les enfants autochtones qui vivent dans les réserves n'ont pas de besoins particuliers dont les écoles publiques devraient tenir compte. Les *intégrés à la société* ont une façon typique d'utiliser Internet et ils sont relativement plus nombreux à visiter les sites Web gouvernementaux. Finalement, les membres de ce segment sont un peu plus enclins à se considérer en mauvaise santé et moins inquiets à l'égard des questions relatives au changement climatique.

On constate une répartition égale des membres de ce groupe selon le sexe, l'âge, les niveaux d'éducation et de revenu. Cependant, ce segment est le plus susceptible d'indiquer le français ou l'anglais comme langue maternelle et ses membres ont vécu plus souvent hors des réserves au cours des deux dernières années. Ce groupe est très semblable au groupe des « inquiets » (17 p. 100) de la typologie de 2001, qui affichaient une attitude plus positive à l'égard du gouvernement fédéral qu'à l'égard de leur bande et des conditions qui règnent dans les collectivités.

8.4 SEGMENT QUATRE : LES TRÈS MÉCONTENTES

Ce segment comprend 13 p. 100 des résidents des Premières nations. Ces personnes sont légèrement moins satisfaites du rendement des gouvernements fédéral et provinciaux que la moyenne des répondants, ont un sentiment d'appartenance inférieur à la moyenne au Canada ou à la province et éprouvent peu d'attachement envers leur Première nation. Ils ne savent pas vraiment que penser de l'avenir des cultures autochtones ni de l'emploi des langues autochtones dans les écoles des réserves. Finalement, leur appui aux activités touristiques dans les collectivités des Premières nations est légèrement au-dessous de la moyenne.

Les *très mécontentes* ont davantage tendance à percevoir le développement économique régional comme une priorité absolue, et la pauvreté et l'intégration comme les plus grands défis que devront relever les jeunes Autochtones. Selon la majorité des répondants de ce groupe, la qualité de l'éducation dans les réserves est bien inférieure à celle de l'éducation offerte aux autres Canadiens et, à l'heure actuelle, l'éducation des jeunes enfants autochtones a trop de lacunes pour leur donner un bon départ dans la vie. Les *très mécontentes* sont relativement moins nombreux à communiquer avec le gouvernement du Canada et à avoir accès à Internet. Enfin, les membres de ce segment ont moins tendance à se juger en bonne santé et ils ne manifestent pas d'inquiétude à l'égard des questions relatives au changement climatique.

Les *très mécontentes* sont quelque peu surreprésentés dans la tranche d'âge de 45 à 54 ans et chez ceux qui n'ont fait que des études secondaires ou qui n'ont pas atteint ce niveau. Les *très mécontentes* se retrouvent davantage parmi les gens à revenu modeste. Ce groupe comporte également un nombre légèrement supérieur de personnes sans emploi. Enfin, ce segment est constitué d'un nombre considérablement plus grand de personnes de langue maternelle autochtone. Ce groupe est très semblable au segment des très mécontentes (15 p. 100) de la typologie de 2001.

9. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Environ trois répondants sur cinq (63 p. 100) ont indiqué qu'ils occupaient actuellement un emploi, que ce soit à temps plein, à temps partiel, comme travailleur autonome, employé occasionnel, ou travailleur en congé. Au total, 11 p. 100 des répondants sont sans emploi et 26 p. 100 ne font pas partie de la population active. Ces chiffres ne diffèrent pas de manière significative des données recueillies dans les réserves lors des sondages menés par AINC auprès des Premières nations en 2001 et en 2002⁵.

Situation par rapport à l'emploi

« Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi ACTUELLE? »



EKOS Research
Associates Inc.

N = 1 507

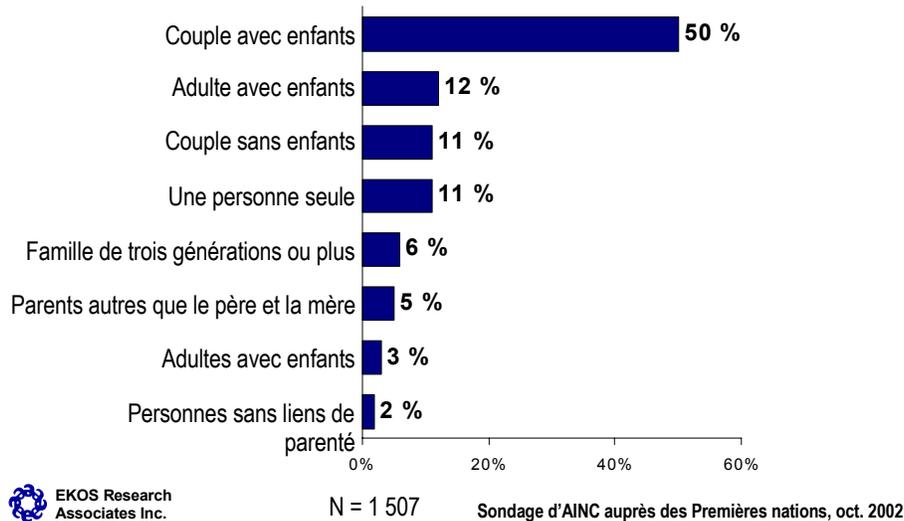
Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

⁵ Les données issues du recensement démographique de 1996 indiquent qu'une plus petite proportion de résidents des réserves occupe un emploi (37 p. 100), que 15 p. 100 d'entre eux sont sans emploi et que 48 p. 100 ne font pas partie de la population active. Compte tenu de la stabilité de la mesure de l'emploi utilisée dans les trois sondages, il existe probablement des incohérences fondamentales dans la définition des termes et dans la mesure des résultats entre les sondages et le recensement.

En ce qui concerne la composition des ménages, de 65 p. 100 à 71 p. 100 des répondants ont déclaré avoir des enfants à la maison⁶, et la majorité d'entre eux (50 p. 100) vivent en couple. À peu près un répondant sur huit est soit un adulte seul avec un ou plusieurs enfants ou un adulte qui vit en couple, mais qui n'a pas d'enfants à la maison. Une proportion relativement faible de répondants font partie d'un ménage qui se compose de trois générations ou plus, vivent avec des parents autres que le père et la mère ou vivent avec des personnes avec qui ils n'ont pas de liens familiaux. Le portrait général de la composition des ménages dressé ici correspond à celui dégagé en mars 2002, même si la proportion des ménages qui se composent de plus d'un adulte et d'un ou plusieurs enfants peut avoir augmenté (il est possible que cette hausse soit due à un changement de catégories entre les deux sondages).

Composition des ménages

« Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre ménage actuel? »



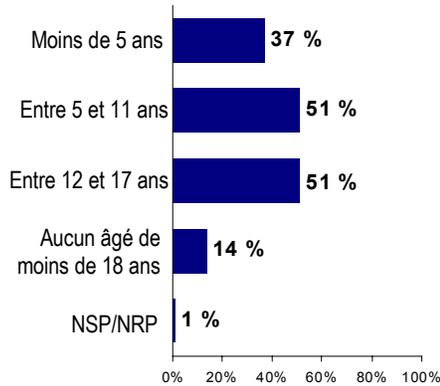
⁶ Le nombre réel est fonction de la proportion des ménages se composant de trois générations ou plus qui ont des enfants à la maison. Dans notre analyse, nous avons supposé que ce type de ménage comprenait des enfants.

Dans 85 p. 100 des ménages qui ont des enfants, ces derniers ont moins de 18 ans. Dans près de quatre ménages sur dix avec enfants (37 p. 100), ceux-ci sont âgés de moins de 5 ans, tandis que la moitié d'entre ces ménages (51 p. 100) ont des enfants à la maison âgés de 5 à 17 ans.

En ce qui concerne l'endroit où les enfants vont à l'école, les deux tiers des répondants qui ont des enfants à la maison rapportent que ces derniers fréquentent l'école dans la réserve; par ailleurs, dans 37 p. 100 des ménages, les enfants fréquentent une école publique hors de la réserve. Un répondant sur dix a des enfants à la maison qui ne fréquentent pas l'école.

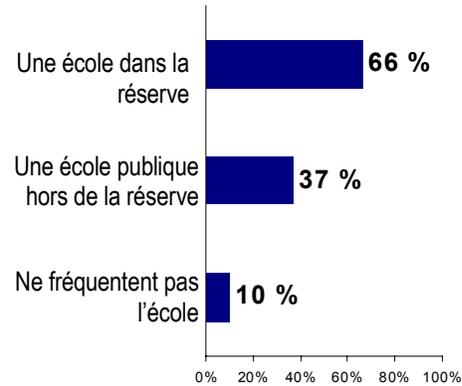
Enfants et scolarité

« Parmi les membres de votre ménage, y en a-t-il qui ont... ? »



N = 1 111

« Les enfants de votre ménage fréquentent-ils actuellement... ? »

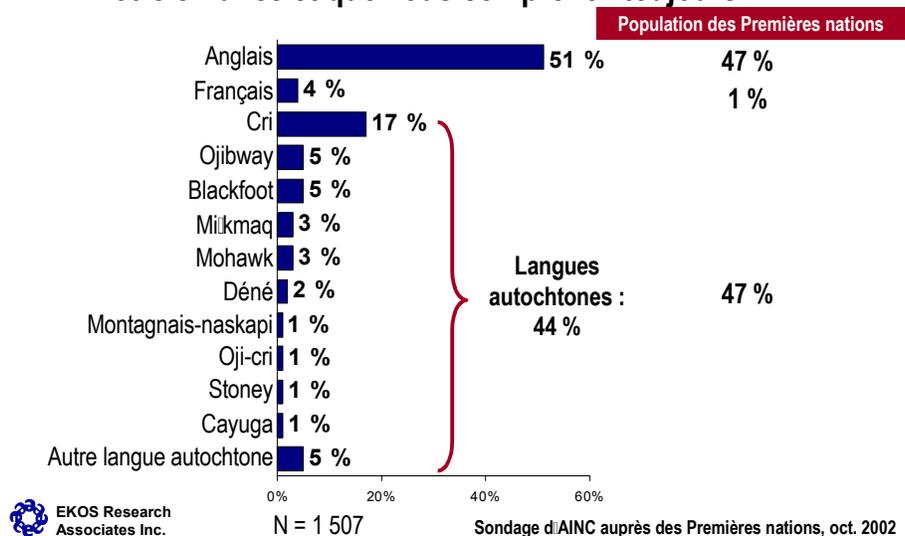


N = 931, enfants d'âge scolaire

Environ la moitié (51 p. 100) des répondants ont indiqué que l'anglais est la première langue qu'ils ont apprise lorsqu'ils étaient enfants et qu'ils comprennent encore aujourd'hui. Une proportion de 44 p. 100 des répondants ont indiqué être de langue maternelle autochtone (le cri demeure la langue autochtone la plus couramment citée comme première langue apprise et encore comprise aujourd'hui). On a obtenu essentiellement les mêmes pourcentages dans les deux derniers sondages menés auprès des Premières nations. Les similarités entre les données actuelles et les données récentes sur les membres des Premières nations qui vivent dans les réserves demeurent également conformes aux caractéristiques démographiques fournies par AINC, issues du Recensement de 1996 effectué par Statistique Canada⁷. Ces données révèlent que, dans une proportion équivalente (47 p. 100), les membres des collectivités autochtones ont indiqué l'anglais et une langue autochtone comme étant les premières langues apprises lorsqu'ils étaient des enfants et qu'ils comprennent encore aujourd'hui.

Langue

« Quelle est la première langue que vous avez apprise dans votre enfance et que vous comprenez toujours? »

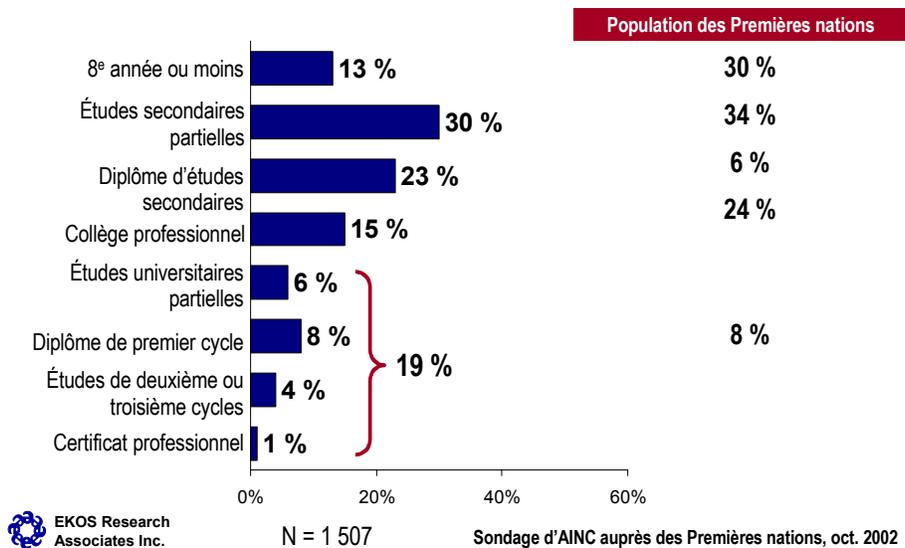


⁷ En raison des nombreuses langues rapportées par une faible minorité (qui, en général, a indiqué comme langues maternelles l'anglais et une langue autochtone), la somme des pourcentages indiqués n'égalé pas 100).

Dans l'ensemble, 43 p. 100 des répondants affirment ne pas avoir terminé leurs études secondaires, tandis que 34 p. 100 ont déclaré avoir fait des études postsecondaires. Si on compare ces résultats à ceux obtenus en 2001, la proportion des répondants qui ont poursuivi des études postsecondaires a augmenté de 8 p. 100 (cela s'explique sans doute par un biais relatif à l'auto-sélection survenu dans le groupe spécial de la base de sondage, les répondants les plus scolarisés ayant participé aux sondages précédents étant plus susceptibles de répondre de nouveau au présent sondage). Selon les chiffres du Recensement de 1996, les personnes moins instruites sont sous-représentées dans la présente base de sondage.

Éducation

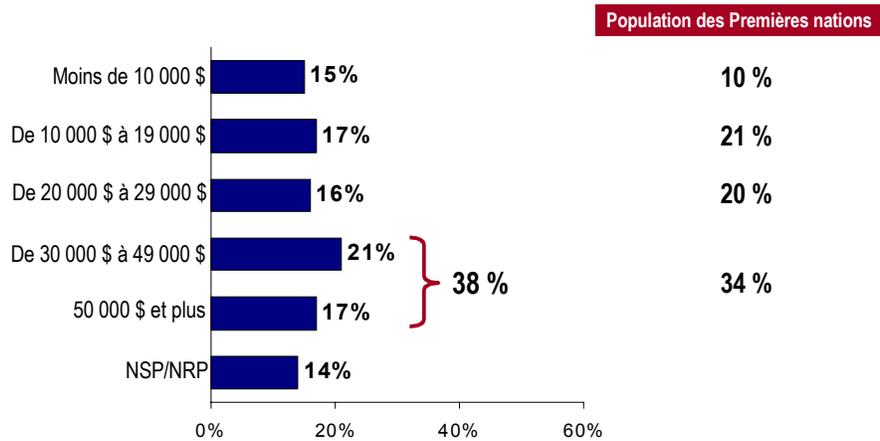
« Quel est votre niveau d'instruction? »



Pour ce qui est du revenu du ménage, près du tiers des répondants (32 p. 100) ont déclaré gagner 20 000 \$ ou moins par année. Tandis que quatre ménages sur dix affirment avoir un revenu annuel de plus de 30 000 \$, la plupart d'entre eux (21 p. 100) gagnent entre 30 000 \$ et 40 000 \$ par année. Les chiffres relatifs au revenu issus des deux sondages précédents ont surreprésenté les personnes dont le revenu est plus bas⁸ (de moins de 10 000 \$), mais les présentes données s'accordent davantage avec les données sur les populations autochtones.

Revenu annuel du ménage

« Quel est le REVENU annuel total de votre ménage, toutes sources comprises et avant déductions? »



EKOS Research
Associates Inc.

N = 1 507

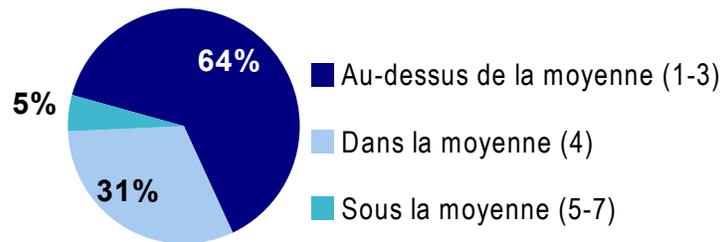
Sondage d'AINC auprès des Premières nations, oct. 2002

⁸ Les données démographiques d'AINC démontrent que 10 p. 100 des résidents des réserves gagnent moins de 10 000 \$ par année. Les données recueillies par EKOS indiquent que de 20 p. 100 à 22 p. 100 des répondants (mars 2002 et août 2001, respectivement) touchent moins de 10 000 \$ par année.

Invités à comparer leur aptitude à lire et à écrire avec celle des autres, en prenant comme exemple l'aptitude à lire un journal ou à remplir des formulaires, les membres des Premières nations vivant dans une réserve se situent, à raison de deux sur trois, au-dessus de la moyenne (64 p. 100). Seulement 5 p. 100 d'entre eux se placent sous la moyenne. Bien que cette distribution soit statistiquement impossible, elle indique le degré de confort (et de confiance) des gens en ce qui concerne leur alphabétisation. À titre comparatif, lors d'un sondage effectué en mai 2001 auprès de l'ensemble de la population, 90 p. 100 des Canadiens ont évalué leurs capacités de lecture et d'écriture au-dessus de la moyenne, 10 p. 100 les ont jugées moyennes et seulement 1 p. 100 les ont situées sous la moyenne.

Alphabétisation

« Comment évalueriez-vous votre aptitude à lire, par exemple, un journal et à remplir un formulaire? »



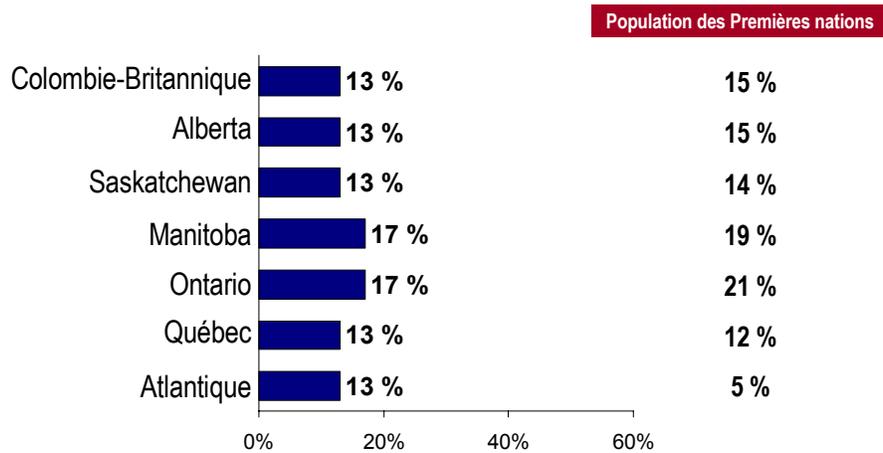
N = 1 507

Sondage d'AINC auprès des Premières nations – octobre 2002

- » Les membres des Premières nations qui vivent dans une réserve sont plus susceptibles de placer leur degré d'alphabétisation au-dessus de la moyenne s'ils ont un revenu et un niveau de scolarité supérieurs, s'ils sont âgés de moins de 41 ans, si leur langue maternelle est le français ou l'anglais ou s'ils ont un emploi. La probabilité est aussi plus forte parmi ceux qui envoient leurs enfants dans une école hors réserve et parmi ceux qui disent avoir communiqué avec le gouvernement du Canada au cours des trois derniers mois.

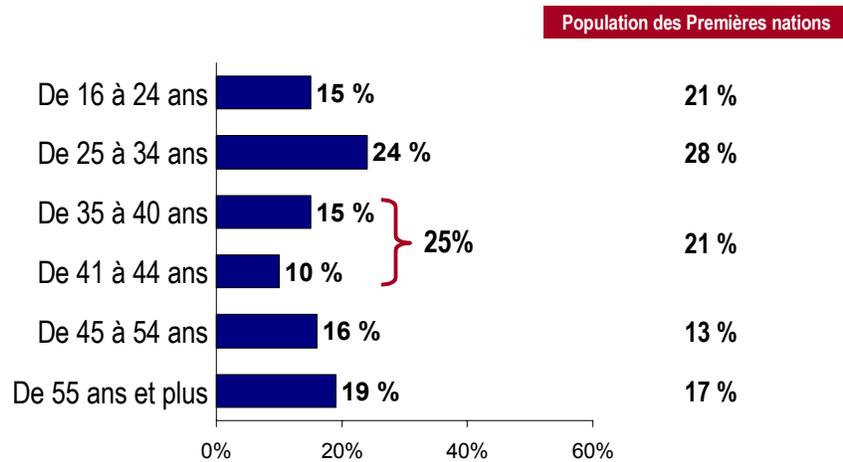
Comme la base du présent sondage a été stratifiée dans le but de représenter uniformément toutes les provinces ou régions du pays, il n'est pas étonnant de constater ici une répartition tout aussi égale. Le tableau ci-dessous montre que les résidents des provinces de l'Atlantique sont particulièrement surreprésentés dans le sondage. Comme nous l'avons mentionné au premier chapitre, les résultats du sondage ont été pondérés pour exprimer, dans l'analyse, la répartition normale de la population selon la province ou la région.

Régions (données non pondérées)



La répartition selon l'âge (données non pondérées) indique que 15 p. 100 des répondants ont moins de 25 ans, que 49 p. 100 ont de 25 à 44 ans, que 16 p. 100 sont âgés de 45 à 54 ans, et que 19 p. 100 ont plus de 55 ans. À l'exception d'une légère sous-représentation des personnes âgées de 16 à 24 ans, ces chiffres correspondent à ceux qui caractérisent la population.

Âge (données non pondérées)



10. RÉSUMÉ

10.1 GOUVERNEMENT ET COMMUNICATIONS

- » Comme le révèle leur évaluation du rendement des deux ordres de gouvernement, tant fédéral que provincial, les membres des Premières nations éprouvent des sentiments mitigés sur ce point. Une majorité de personnes jugent que le rendement d'aucun de ces deux ordres de gouvernement n'est bon, bien qu'une beaucoup plus grande proportion de répondants qualifient de médiocre le rendement de leur gouvernement provincial. Les personnes dont le statut socio-économique est supérieur et celles qui ont communiqué récemment avec le gouvernement fédéral sont celles qui ont la plus piètre opinion du rendement du gouvernement.
- » Les cotes relatives au rendement du gouvernement sont demeurées stables depuis 2001. Les points de vue des membres des Premières nations sur le rendement du gouvernement fédéral sont semblables à ceux obtenus à l'occasion d'un sondage réalisé récemment auprès du grand public, bien que les membres des Premières nations jugent d'une façon plus négative que le grand public le rendement de leur gouvernement provincial.
- » Seule une minorité de membres des Premières nations ont communiqué récemment avec le gouvernement fédéral (parmi celle-ci, on compte une plus grande proportion de personnes bien nanties et de personnes qui ont accès à Internet), et ces répondants ne sont que modérément satisfaits de la qualité des services ou de l'information qu'ils ont reçus. Le nombre de contacts avec le gouvernement fédéral est beaucoup moins élevé que celui que l'on retrouve chez le grand public, tout comme l'est le degré de satisfaction.
- » Les moyens de communication préférés pour recevoir de l'information du gouvernement fédéral n'ont pas changé considérablement par rapport aux précédents sondages; la télévision et la radio restent les méthodes préférées. Un grand nombre des personnes interrogées considèrent utiles les nouvelles méthodes de communication (brochures, bulletins,

- » téléphone, télécopieur, assemblées générales et visites personnelles) analysées dans ce sondage (en particulier les brochures et les bulletins), mais n'y ont pas accordé la cote d'utilité la plus généreuse.
- » La connaissance du numéro sans frais du gouvernement du Canada n'a pas changé depuis le dernier sondage (août 2001), et la majorité des membres des Premières nations demeurent non informés de ce service, comme c'est également le cas au sein du grand public.

10.2 DEFIS AUXQUELS SONT CONFRONTES LES ENFANTS ET LES JEUNES

- » Le manque d'éducation et la toxicomanie sont les réponses les plus souvent fournies lorsqu'on s'informe des défis auxquels sont actuellement confrontés les jeunes et les enfants autochtones. Ce point de vue est défendu aussi bien par les membres des Premières nations (qui attribuent plus d'importance à l'éducation) que par le grand public canadien.
- » Parmi les membres des Premières nations, le manque d'éducation est la réponse la plus souvent choisie par les personnes faisant partie d'un ménage à revenu moyen, par celles qui ont fait des études collégiales et par le groupe des 45 à 54 ans. Les jeunes des Premières nations ont mentionné la toxicomanie plus souvent que les autres répondants.

10.3 QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

- » L'éducation dispensée dans les réserves aux enfants et aux jeunes autochtones est plus souvent considérée, par les résidents des Premières nations et le grand public, comme de moindre qualité que celle que reçoivent les autres enfants canadiens. Les membres des Premières nations qui ont plus de contacts avec le système d'éducation (p. ex. les parents) et les personnes dont le statut socio-économique est plus élevé sont les plus susceptibles de juger la qualité de l'éducation dans les réserves moins bonne que celle offerte aux autres enfants.

- » Tandis que les résidants des réserves, tout comme le grand public, jugent que la qualité de l'éducation dans les réserves est moins bonne qu'à l'extérieur des réserves, les membres des Premières nations ont, quant à eux, tendance à être plus optimistes que les Canadiens en général vis-à-vis de la qualité de l'éducation dans les réserves. Cela peut s'expliquer en partie par l'important accent que mettent les membres des Premières nations sur l'importance des cultures et du patrimoine autochtones dans les écoles situées dans les réserves.
- » Selon les résidants des Premières nations, l'élément principal qui permettra d'améliorer l'éducation offerte aux enfants autochtones est l'embauche et le maintien en fonction d'enseignants qualifiés. Cette solution proposée est suivie de près par les suivantes : l'amélioration des établissements scolaires et du matériel pédagogique, la résolution des problèmes sociaux et une plus grande participation des parents et de la collectivité. La suggestion de créer un milieu plus propice à l'enseignement dans les écoles situées à l'extérieur des réserves a été retenue par un moins grand nombre de répondants.
- » Les trois quarts des résidants des Premières nations estiment que les écoles publiques devraient prendre en considération les problèmes propres aux enfants autochtones qui vivent dans une réserve. Les types de problèmes particuliers indiqués par les répondants touchent, pour la plupart, la nécessité de rehausser la sensibilité aux cultures, aux langues et aux sujets autochtones (ce point est particulièrement pertinent dans le cas des résidants dont le statut socio-économique est le plus élevé). Les aptitudes scolaires ont été décrites comme un problème secondaire. Les présents résultats laissent croire qu'une étude plus approfondie (peut-être au moyen d'une série de groupes de discussion) serait utile pour acquérir la pleine compréhension de cette question.
- » En règle générale, on croit fermement que l'éducation joue un rôle important comme moyen d'assurer aux enfants et aux jeunes autochtones une meilleure qualité de vie. Rappelons qu'un répondant sur cinq a mentionné que le manque d'éducation constituait le défi le plus important auquel doivent faire face les jeunes et que l'opinion selon laquelle l'éducation dans les réserves est moins bonne que celle offerte aux autres Canadiens est manifeste chez un grand nombre de répondants. L'éducation des jeunes enfants est, pour le plus grand nombre de personnes, également perçue comme un facteur important

du développement sain des enfants. Par contre, la majorité des membres des Premières nations estiment que la qualité actuelle de l'éducation des jeunes enfants est satisfaisante.

- >> La majorité des membres des Premières nations soutiennent qu'ils devraient avoir une plus grande maîtrise sur ce qui est enseigné dans leurs écoles. Ceci pourrait se traduire, notamment, par l'utilisation des langues autochtones. Neuf répondants sur dix croient que les langues autochtones devraient être enseignées dans les écoles et près des deux tiers estiment que la langue d'enseignement principale devrait être une langue autochtone. Le grand public canadien, de façon générale, accorde un appui moindre à ces questions.
- >> Au dire des membres des Premières nations, les raisons principales qui expliquent le fait que les jeunes de leur collectivité ne poursuivent pas d'études postsecondaires sont les suivantes : obstacles financiers, manque d'intérêt pour les études ou d'importance accordé à ce bagage personnel, manque d'aptitudes scolaires et distance des établissements d'enseignement postsecondaire/difficultés que pose la vie à l'extérieur des collectivités des Premières nations.

10.4 COLLECTIVITÉS

- » Dans l'ensemble, la majorité des membres des Premières nations qui vivent dans les réserves sont optimistes, ou à tout le moins neutres, quant à leur avenir économique au cours des 12 prochains mois. Un petit nombre d'entre eux estiment que leurs perspectives économiques se détérioreront dans la prochaine année. Bien qu'il soit difficile de repérer avec précision les changements d'opinion au fil du temps (compte tenu des différences entre les mesures utilisées lors des sondages auprès des Premières nations en 2001 et en 2002), l'optimisme des répondants à l'endroit de leur avenir économique semble généralement stable. Les membres des Premières nations se disent moins pessimistes que le grand public canadien face à leur avenir économique au cours des 12 prochains mois.
- » Comme c'est le cas chez le grand public, l'attachement à la famille est le sentiment d'appartenance le plus fort chez les membres des Premières nations. Toutefois, ces derniers éprouvent un attachement plus vif envers leur Première nation qu'envers le Canada ou leur province. Il s'agit là d'une différence frappante, car les membres du grand public éprouvent un sentiment d'appartenance relativement plus faible envers leur groupe ethnique ou racial.
- » Les membres des Premières nations appuient le rôle que joue le gouvernement fédéral dans la protection des cultures et du patrimoine autochtones; de plus, ils croient, dans une large mesure, que les activités touristiques engendrent une meilleure compréhension des cultures et du patrimoine autochtones et des retombées économiques positives pour les collectivités des Premières nations.
- » La majorité des membres des Premières nations vivaient dans leur propre collectivité au cours des deux dernières années. Ceux qui ont vécu à l'extérieur des réserves, cependant, proviennent des strates socio-économiques les plus élevées de ces mêmes collectivités. La plupart des répondants conviennent que, chez les jeunes, les raisons principales qui incitent ces derniers à quitter la réserve sont l'amélioration du niveau de scolarité ou la recherche d'un emploi.

10.5 SANTE

- » Les membres des Premières nations qui vivent dans les réserves accordent des cotes inférieures à leur état de santé physique que les Canadiens en général. Parallèlement, plusieurs d'entre eux déclarent avoir un régime alimentaire sain ou généralement sain et se disent, à tout le moins, plutôt actifs physiquement (quoique la majorité des membres des Premières nations admettent qu'ils devraient faire davantage d'activité physique).
- » Ce sont les personnes qui ont un niveau d'éducation et un revenu plus élevés qui rapportent le plus souvent un bon état de santé, des améliorations sur le plan de leur régime alimentaire et un niveau suffisant d'activité physique.
- » Il est difficile d'augmenter le niveau d'activité physique. Comme c'est le cas de la plupart des Canadiens, les obligations professionnelles et familiales des membres des Premières nations alourdissent l'horaire et laissent peu de place à l'exercice quotidien. On compte également une minorité importante de personnes (plus élevée chez les personnes âgées) qui souffrent de problèmes physiques les empêchant de s'adonner régulièrement à des activités physiques.
- » La connaissance des facteurs qui contribuent à une grossesse en santé est assez élevée chez les membres des Premières nations âgés de 40 ans ou moins. La plupart d'entre eux sont capables de nommer au moins une mesure que les femmes enceintes peuvent prendre pour augmenter leurs chances de mettre au monde un enfant en santé, même si ce n'est pas tout à fait le cas des jeunes de moins de 25 ans. Les répondants ont affirmé le plus souvent que les femmes devraient suivre un régime alimentaire sain, cesser de fumer ou de consommer des boissons alcoolisées et faire de l'activité physique.
- » Pour les personnes qui vivent dans des collectivités de Premières nations, en ce qui a trait aux services officiels de soins de santé, ce sont les infirmières en santé communautaire qui sont citées le plus fréquemment comme sources principales d'information sur la question d'une grossesse en santé.

- » La sensibilisation aux effets nocifs sur la santé de la consommation d'alcool pendant la grossesse est largement répandue. La connaissance du syndrome d'alcoolisation fœtale est, elle aussi, très élevée, les répondants ayant mentionné une grande variété d'effets physiques, mentaux et comportementaux liés à ce syndrome.
- » En revanche, même si pratiquement tous les membres des Premières nations ont déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisation fœtale, on compte une minorité importante (environ 15 p. 100) de répondants pour qui la signification du syndrome d'intoxication fœtale à l'alcool ou son incidence particulière chez l'enfant est imprécise. Les segments précis de répondants qui manquent de connaissances particulières à ce sujet comprennent les personnes qui vivent dans des collectivités plus petites et défavorisées sur le plan économique, ainsi que les personnes qui affichent des niveaux d'éducation et d'alphabétisation plus bas. Les jeunes âgés de 16 à 24 ans ont également besoin d'information supplémentaire sur le sujet, en particulier lorsqu'ils sont en âge de procréer.

10.6 ENVIRONNEMENT

- » Tout comme c'est le cas chez les membres du grand public, un bon nombre de membres des Premières nations ont entendu parler récemment du changement climatique. Le deux tiers d'entre eux disent avoir entendu, vu ou lu récemment quelque chose à ce sujet. En outre, la plupart des membres des Premières nations sont non seulement inquiets à ce sujet, mais ils démontrent plus d'inquiétude que les Canadiens en général.
- » L'inquiétude au sujet du changement climatique ne se traduit pas nécessairement par un appui à l'engagement du Canada envers le Protocole de Kyoto – bien que la majorité des membres des Premières nations soutiennent ce protocole, le degré de soutien est légèrement moins élevé que chez le grand public. Le soutien à cet accord a tendance à être plus marqué chez les hommes, les personnes dont le statut socio-économique est supérieur et celles qui ont communiqué récemment avec le gouvernement fédéral. Les résidents de l'Alberta se montrent plus enclins à s'opposer à ce protocole que les populations des autres régions.

10.7 UTILISATION D'INTERNET

- » L'accès à Internet demeure à un niveau stable chez les membres des Premières nations, bien qu'à un niveau inférieur à celui affiché par le grand public. Tandis que la majorité des membres des Premières nations qui ont accès à Internet l'ont utilisé récemment, les niveaux d'utilisation sont inférieurs à ceux enregistrés parmi le grand public. Un peu moins de la moitié des utilisateurs d'Internet ont visité un site Web du gouvernement récemment, ce qui est comparable aux valeurs enregistrées parmi le grand public.

ANNEXE A

Questionnaire français

SAMPL

Panel.....
Gen pop.....
«SAMPL »

ROT1

rot pour GRH19
les aptitudes.....
l'information stratégique.....
«ROT1 »

ROT2

for heal7
1.....
3.....
«ROT2 »

Bonjour, je m'appelle... et je vous appelle des Associés de recherche Ekos. Nous avons effectué un sondage avec un membre de votre ménage l'été passé. Cette

était <isex > de <iage >. Nous vous rappelons pour voir si cette personne serait prêt à partager leur opinions à nouveau sur un certain nombre de questions auxquelles les collectivités des Premières Nations sont confrontées actuellement. Nous allons posez des questions générales à des centaines de personnes de chaque province et aucun commentaire ne sera attribué à une personne en particulier. Ceci vous permet de faire parvenir au gouvernemen

t ce qui vous importe vraiment. Vous êtes tout à fait libre de répondre aux questions et toutes vos réponses seront traitées confidentiellement.Vos réponse

s seront groupés avec des centaines d'autres avant d'être transmis au gouverneme

nt ce qui vous permet l'anonymat. Le sondage prend environ 15 minutes, auriez-vo

us le temps présentement ou est-ce qu'on pourrait vous rappeler?

*SI LA PERSONNE N'HABITE PAS Là: Il est très important que nous parlions au plus

grand nombre de résidents de réserves possible. Est-ce que vous pouvez me consacrer quelques minutes de votre temps?

1-Personne original
2-Quelqu'un d'autre
3-Refus

@INTRA

INTRA

Continuer.....
.....
.....
«INTRA »

Bonjour, je m'appelle... et je vous appelle des associés de recherche Ekos qui a été engagée pour enquêter sur les vues des Autochtones de tout le Canada. Nous parlons à des gens de 16 ans ou plus qui vivent dans des réserves pour avoir leurs vues sur un certain nombre de questions auxquelles les collectivités des Premières Nations sont confrontées actuellement. L'information recueillie sera utilisée aux fins de recherche uniquement et aucun commentaire ne sera attribué à une personne en particulier. Vous êtes tout à fait libre de répondre aux questions et toutes vos réponses seront traitées confidentiellement.

Il est très important que nous parlions au plus grand nombre de résidents de réserves possible. Est-ce que vous pouvez me consacrer quelques minutes de votre temps maintenant?

***SI LA QUESTION EST POSÉE : ® Nous faisons ce travail au nom du gouvernement fédéral. ¯ ® L'entrevue prendra environ 20 minutes. ¯

@intro
1- Continuer, SHIFT + ? pour terminer

INTRO

voir écran

Continuer.....
.....

«INTRO »

SCR2

Etes-vous Indien inscrit, membre d'une bande indienne ou d'une Première Nation?

Oui - continuer.....
Non -- remercier et terminer.....

«SCR2 »

SCR3

Vivez-vous dans une réserve ou une Première Nation au moins une partie de l'année?

Oui - continuer.....
Non -- remercier et terminer.....

«SCR3 »

SEX

Homme.....
Femme.....

«SEX »

AGE**LIRE LES CATÉGORIES SI C'EST NÉCESSAIRE**

Quel âge avez-vous, s'il vous plaît?

<16 ans
 16-24 ans
 25-34 ans
 35-40 ans
 41-44 ans
 45-54 ans
 55-64 ans
 Plus de 65 ans
 (NE PAS LIRE) NSP/PDR.....
 «AGE »

FC11

Je vais vous lire une série de priorités possibles et j'aimerais que vous m'indiquiez celle à laquelle vous pensez que le gouvernement du Canada devrait accorder le plus d'importance.

Le chômage
 L'éducation
 L'environnement.....
 Les soins de santé
 L'amélioration des aptitudes professionnelles
 Le logement.....
 Le développement économique régional
 Le règlement des revendications territoriales
 L'autonomie gouvernementale.....
 La gestion des ressources naturelles
 La gestion de l'économie
 Les enfants.....
 nsp/pdr
 «FC11 »

FC12

Et entre et?

Le chômage
 L'éducation
 L'environnement.....
 Les soins de santé
 L'amélioration des aptitudes professionnelles
 Le logement.....
 Le développement économique régional
 Le règlement des revendications territoriales
 L'autonomie gouvernementale.....
 La gestion des ressources naturelles
 La gestion de l'économie
 Les enfants.....
 nsp/pdr
 «FC12 »

Q5

Généralement, comment évaluez-vous la performance du gouvernement du Canada? Veuillez utiliser une échelle de 7 points où 1 signifie affreuse, 7 excellente, et le point milieu, 4, ni bonne ni mauvaise.

1 Affreuse.....
 2.....
 3.....
 4 Ni bonne ni mauvaise.....
 5.....
 6.....
 7 Excellente.....
 NSP/NRP.....
 «Q5 »

Q2X

De façon générale, comment évaluez-vous la performance de votre gouvernement provincial? Veuillez utiliser une échelle de 7 points où 1 signifie affreuse, 7 excellente, et le point milieu, 4, ni bonne ni mauvaise.

1 Affreuse.....
 2.....
 3.....
 4 Ni bonne ni mauvaise.....
 5.....
 6.....
 7 Excellente.....
 NSP/NRP.....
 «Q2X »

HER1

Selon une échelle de 1 à 7 où 1 signifie pas du tout fort et 7, très fort, quelle est la force de votre sentiment d'appartenance à . . .

HR1A

Votre famille?

1.pas du tout fort.....
 2.....
 3.....
 4.....
 5.....
 6.....
 7.très fort.....
 NSP/PDR.....
 «HR1A »

HR1B

Votre Première nation?

- 1.pas du tout fort.....
 - 2.....
 - 3.....
 - 4.....
 - 5.....
 - 6.....
 - 7.très fort
 - NSP/PDR.....
- «HR1B »
-
-

HR1C

Votre province?

- 1.pas du tout fort.....
 - 2.....
 - 3.....
 - 4.....
 - 5.....
 - 6.....
 - 7.très fort
 - NSP/PDR.....
- «HR1C »
-
-

HR1D

Le Canada?

- 1.pas du tout fort.....
 - 2.....
 - 3.....
 - 4.....
 - 5.....
 - 6.....
 - 7.très fort
 - NSP/PDR.....
- «HR1D »
-
-

HER2

Dites-moi s'il vous plaît dans quelle mesure vous êtes d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants selon une échelle de 7 points où 1 signifie que vous êtes fermement en désaccord, 7, fermement d'accord et le point milieu, 4, ni d'accord ni en désaccord.

«HER2 »

HR2A

Le gouvernement fédéral devrait en faire plus pour aider les collectivités des Premières nations à protéger leur culture et leur héritage.

- 1.Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4.ni l'un ni l'autre
- 5.....
- 6.....
- 7.Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «HR2A »

HR2B

La culture de ma Première nation est menacée, y compris ses traditions orales.

- 1.Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4.ni l'un ni l'autre
- 5.....
- 6.....
- 7.Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «HR2B »

HR2C

Les activités touristiques reliées à la culture autochtone de ma Première nation pourraient apporter à ma collectivité des avantages économiques.

- 1.Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4.ni l'un ni l'autre
- 5.....
- 6.....
- 7.Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «HR2C »

HR2D

Les activités touristiques dans les collectivités des Premières nations aident les autres à comprendre les cultures et l'héritage autochtones.

- 1.Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4.ni l'un ni l'autre
- 5.....
- 6.....
- 7.Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «HR2D »

Q8

Avez-vous communiqué avec le gouvernement du Canada au cours des trois derniers mois?

Oui.....

Non.....

NSP/NRP.....

«Q8 »

Q9

Comment évaluez-vous la qualité d'ensemble du service ou des renseignements que vous avez reçus? Veuillez utiliser une échelle de 7 points où 1 signifie très mauvaise, 7 très bonne, et le point milieu, 4, ni bonne ni mauvaise.

1 Très mauvaise.....

2.....

3.....

4 Ni bonne ni mauvaise.....

5.....

6.....

7 Très bonne.....

NSP/NRP.....

«Q9 »

PRQ13

J'aimerais vous poser quelques questions au sujet de l'information que vous recevez du gouvernement du Canada.

COMM

LIRE LA LISTE ET ACCEPTER TOUTES LES RÉPONSES APPLICABLES

Le gouvernement du Canada peut prendre différents moyens pour informer les Canadiens. Je vais vous lire une liste de moyens et j'aimerais que vous me disiez pour chacun s'il est utile pour vous.

Télévision.....

Radio.....

Journaux hebdomadaires.....

Journaux quotidiens.....

Courrier.....

Internet.....

Affiches.....

Téléphone/télécopieur.....

Dépliants/Bulletins.....

Assemblées.....

Visites individuelles/en personne.....

Autre.....

NSP/PDR.....

«COMM_01 »

«COMM_02 »

«COMM_03 »

«COMM_04 »

«COMM_05 »

«COMM_06 »

«COMM_07 »
 «COMM_08 »
 «COMM_09 »
 «COMM_10 »
 «COMM_11 »
 «O_COMM »

PREF1

ACCEPTEUR UNE SEULE RÉPONSE

Et parmi les moyens suivants (LIRE LA LISTE), lequel est le PLUS utile?

Télévision

Radio

Journaux hebdomadaires

Quotidiens

Courrier

Internet

Affiches

Téléphone/télécopieur

Dépliants/Bulletins

Assemblées

Visites individuelles/en personne

Autre

NSP/PDR

«PREF1 »

«O_PREF1 »

PREF2

ACCEPTEUR UNE SEULE RÉPONSE

Et parmi les moyens suivants (LIRE LA LISTE), lequel est le deuxième PLUS utile?

Télévision

Radio

Journaux hebdomadaires

Quotidiens

Courrier

Internet

Affiches

Téléphone/télécopieur

Dépliants/Bulletins

Assemblées

Visites individuelles/en personne

Autre

NSP/PDR

«PREF2 »

«O_PREF2 »

PREF3**ACCEPTER UNE SEULE RÉPONSE**

Et parmi les moyens suivants (LIRE LA LISTE), lequel est le troisième PLUS utile?

Télévision

Radio

Journaux hebdomadaires

Quotidiens

Courrier

Internet

Affiches

Téléphone/télécopieur

Dépliants/Bulletins

Assemblées

Visites individuelles/en personne

Autre

NSP/PDR

«PREF3 »

«O_PREF3 »

Q10B

Diriez-vous que vous connaissez très bien, que vous connaissez assez bien, que vous ne connaissez pas très bien ou que vous ne connaissez pas du tout l'info service sans frais du gouvernement du Canada? ***SI C'EST DEMANDÉ - CE NUMÉRO EST LE 1-800-O-CANADA***

Très familier

Assez familier

Pas très familier

Pas du tout familier

NSP/NRP

«Q10B »

PREIN

La prochaine série de questions porte sur l'éducation des enfants autochtones.

QUAL1**LIRE LA LISTE**

Comment évaluez-vous la qualité de l'éducation que les enfants et les jeunes autochtones reçoivent dans les réserves (maternelle à 12e année), à comparer à celle que reçoivent les autres Canadiens. Diriez-vous qu'elle est...

Bien meilleure

Un peu meilleure

A peu près pareille

Un peu moins bonne

Beaucoup moins bonne

NSP/PDR

«QUAL1 »

QUAL2

A quel point chacune des mesures suivantes contribuerait-elle à améliorer l'éducation que reçoivent les enfants et les jeunes autochtones? Veuillez répondre selon une échelle de 7 points où 1 signifie très peu, 4, moyennement et 7, énormément.

QUA2A

A quel point le fait de... améliorerait-il l'éducation des enfants autochtones? Renforcer le système scolaire dans les réserves avec de meilleures installations et plus de fournitures pédagogiques.

1. très peu
- 2.....
- 3.....
4. moyennement
- 5.....
- 6.....
7. énormément
- NSP/PDR.....
- «QUA2A »

QUA2B

A quel point le fait de... améliorerait-il l'éducation des enfants autochtones? Accroître l'intervention des parents et de la collectivité.

1. très peu
- 2.....
- 3.....
4. moyennement
- 5.....
- 6.....
7. énormément
- NSP/PDR.....
- «QUA2B »

QUA2C

A quel point le fait de... améliorerait-il l'éducation des enfants autochtones? Attirer des enseignants qualifiés et les retenir.

1. très peu
- 2.....
- 3.....
4. moyennement
- 5.....
- 6.....
7. énormément
- NSP/PDR.....
- «QUA2C »

QUA2D

A quel point le fait de... améliorerait-il l'éducation des enfants autochtones? Offrir aux enfants autochtones un milieu accueillant et positif dans les écoles à l'extérieur des réserves.

- 1. très peu
 - 2.....
 - 3.....
 - 4. moyennement
 - 5.....
 - 6.....
 - 7. énormément
 - NSP/PDR.....
- «QUA2D »

QUA2E

A quel point le fait de... améliorerait-il l'éducation des enfants autochtones? Traiter les problèmes sociaux comme la consommation de drogue et l'alcoolisme.

- 1. très peu
 - 2.....
 - 3.....
 - 4. moyennement
 - 5.....
 - 6.....
 - 7. énormément
 - NSP/PDR.....
- «QUA2E »

INAC1

J'aimerais que nous parlions des besoins particuliers des enfants autochtones qui fréquentent l'école publique à l'extérieur de la réserve. Pouvez-vous me dire s'il y a d'après vous des besoins, des questions ou des considérations dont l'école publique devrait tenir compte en ce qui concerne les enfants autochtones qui proviennent d'une réserve?

- Oui.....
 - Non.....
 - NSP/PDR.....
- «INAC1 »

STA1B

Il est important que la langue autochtone soit la principale langue d'enseignement dans les écoles autochtones.

- 1 Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4 Ni d'accord ni en désaccord
- 5.....
- 6.....
- 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «STA1B »

STA1D

Je crois que les Autochtones devraient avoir un plus grand mot à dire sur le programme scolaire enseigné dans leurs écoles.

- 1 Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4 Ni d'accord ni en désaccord
- 5.....
- 6.....
- 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «STA1D »

STA2A

L'éducation est la clé d'une meilleure qualité de vie pour les enfants et les jeunes autochtones.

- 1 Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4 Ni d'accord ni en désaccord
- 5.....
- 6.....
- 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «STA2A »

STA2D

L'éducation préscolaire permet aux enfants autochtones de bien commencer dans la vie et d'accroître leurs chances de terminer leurs études.

- 1 Fermement en désaccord
- 2.....
- 3.....
- 4 Ni d'accord ni en désaccord
- 5.....
- 6.....
- 7 Fermement d'accord
- NSP/PDR.....
- «STA2D »

STA2E

La qualité de l'éducation préscolaire des enfants autochtones est adéquate de nos jours pour leur donner un bon départ

1 Fermeement en désaccord

2

3

4 Ni d'accord ni en désaccord

5

6

7 Fermeement d'accord

NSP/PDR.....

«STA2E »

INAC9

Ne pas lire la liste

Le nombre de jeunes Autochtones inscrits dans les collèges ou universités est plus faible que ce qu'on trouve dans d'autres populations canadiennes. Pourquoi est-ce ainsi, pensez-vous?

manque d'argent pour aller au collège ou à l'université

pas très intéressés à aller au collège ou à l'université

besoin de trouver tout de suite du travail/ possibilité d'avoir un emploi.....

les collèges et universités sont trop éloignés

manque de préparation scolaire pour aller au collège ou à l'université

manque d'estime de soi.....

autre (préciser).....

NSP/PDR.....

Non habitué à vivre en dehors de sa collectivité/CHOC culturel

Problèmes d'alcoolisme, de drogue, de grossesse.....

PLUS HAUT DEGRE DE SCOLARISATION NON-ENCOURAGE/ APPUYE PAR LA FAMILLE,
ENSEIGNANTS,RESERVE.....

«INAC9_01 »

«INAC9_02 »

«INAC9_03 »

«INAC9_04 »

«INAC9_05 »

«INAC9_06 »

«O_INAC9 »

HER3

INSCRIRE UN CHIFFRE DE ZÉRO A 8

Au cours des deux dernières années, combien de fois avez-vous vécu en dehors de votre collectivité de Premières nations?

NSP/PDR.....

«HER3 »

HER4*Ne pas lire la liste/Ne pas souffler*

Quand des jeunes quittent votre collectivité de Premières nations, quelle est d'après vous leur principale raison de partir?

Famille.....

Chômage dans la collectivité de Premières nations.....

Emploi à l'extérieur de la collectivité de Premières nations.....

Accès à la culture ambiante.....

Études (école publique ou études post-secondaires).....

Aller au collège ou à l'université.....

Meilleur logement.....

Disponibilité des services.....

Ne quittent pas la collectivité.....

Autre - préciser.....

NSP/PDR.....

VIVRE L'EXPERIENCE DU MONDE EXTERIEUR.....

AVOIR UNE MEILLEURE QUALITE DE VIE.....

ENNUI/BESOIN D'UN CHANGEMENT.....

«HER4_01 »

«HER4_02 »

«HER4_03 »

«HER4_04 »

«HER4_05 »

«HER4_06 »

«HER4_07 »

«HER4_08 »

«HER4_09 »

«O_HER4 »

PREHC

Voici maintenant quelques questions sur la santé et les modes de vie

HEAL1*LIRE LA LISTE*

En ce qui concerne vos habitudes alimentaires, diriez-vous qu'elles sont ?

Équilibrées et saines.....

Saines en grande partie mais avec des lacunes.....

Correctes mais devraient être améliorées.....

Normalement pas très saines.....

NSP/PDR.....

«HEAL1 »

HEAL2

A comparer à il y a deux ou trois ans, vos habitudes alimentaires actuelles sont-elles plus saines maintenant, à peu près pareilles ou pas aussi saines qu'avant?

Plus saines maintenant.....

A peu près pareilles.....

Pas aussi saines qu'avant.....

NSP/PDR.....

«HEAL2 »

HEAL3

Quelles sont quelques-unes des raisons pour manger sainement?

Mieux se sentir

Avoir plus d'énergie.....

Meilleur pour la santé/moins souvent malade

Autre (préciser).....

NSP/PDR.....

VIVRE PLUS LONGTEMPS

«HEAL3_01 »

«HEAL3_02 »

«HEAL3_03 »

«HEAL3_04 »

«O_HEAL3 »

HEAL4*LIRE LA LISTE.*

En ce qui concerne votre niveau actuel d'activité physique, comment le décririez-vous? Diriez-vous que vous êtes...?

Très actif/active

Plutôt actif/active

Plutôt inactif/inactive.....

Très inactif/inactive

NSP/PDR.....

«HEAL4 »

HEAL5*NE PAS LIRE NI SUGGÉRER ACCEPTER TOUTE RÉPONSE PERTINENTE*

Et quelles sont, le cas échéant, les principales raisons qui vous empêchent de faire plus d'activité physique?

Pas intéressé(e).....

Pas le temps.....

Pas d'argent pour m'inscrire à un club ou à un gymnase

Pas très bon(ne) dans les sports/activités physiques.....

Paresse/Je ne me décide pas

Ma condition physique empêche/limite l'activité physique.....

Pas d'installations dans les environs

Autre, préciser

NSP/PDR.....

«HEAL5_01 »

«HEAL5_02 »

«HEAL5_03 »

«HEAL5_04 »

«HEAL5_05 »

«HEAL5_06 »

«HEAL5_07 »

«HEAL5_08 »

«HEAL5_09 »

«HEAL5_10 »

«O_HEAL5 »

HEAL6*NE PAS LIRE NI SUGGÉRER ACCEPTER TOUTE RÉPONSE PERTINENTE*

Quelles sont selon vous les choses les plus importantes que les femmes enceintes doivent faire pour accroître leur probabilité de donner naissance à un bébé en santé?

Manger sainement/éviter certains aliments

Éviter la caféine/le café/le thé

Cesser de fumer ou réduire sa consommation

Éviter la fumée secondaire

Cesser de prendre de l'alcool ou réduire sa consommation

Consulter un médecin

Faire de l'exercice/rester en bonne condition physique

Prendre des vitamines/de l'acide folique

Éviter le stress

Éviter la Marijuana/DROGUES

Autre (PRÉCISER).....

Ne sait pas/Pas de réponse.....

«HEAL6_01 »

«HEAL6_02 »

«HEAL6_03 »

«HEAL6_04 »

«HEAL6_05 »

«HEAL6_06 »

«HEAL6_07 »

«HEAL6_08 »

«HEAL6_09 »

«HEAL6_10 »

«O_HEAL6 »

HEA8A

Avez-vous déjà entendu parler du syndrome d'alcoolisme foetal ou SAF?

Oui.....

Non.....

NSP.....

«HEA8A »

HEA8B*NE PAS LIRE NI SUGGÉRER ACCEPTER TOUTE RÉPONSE PERTINENTE*

Pouvez-vous me dire ce qu'est d'après vous le syndrome d'alcoolisme foetal (SAF)?

Effets de l'alcool sur le fœtus/l'enfant à naître

Intoxication du bébé / doit être sevré de l'alcool

Effets néfastes/dangereux de l'alcool sur l'enfant à naître

Effets néfastes/dangereux de l'alcool sur l'adulte

autre, préciser

NSP/PDR.....

«HEA8B_01 »

«HEA8B_02 »

«HEA8B_03 »

«HEA8B_04 »

«HEA8B_05 »

«HEA8B_06 »

«HEA8B_07 »

«HEA8B_08 »

«HEA8B_09 »

«HEA8B_10 »

«O_HEA8B »

HEA8C*NE PAS LIRE NI SUGGÉRER ACCEPTER TOUTE RÉPONSE PERTINENTE*

Pouvez-vous me dire quels sont les EFFETS du syndrome d'alcoolisme foetal (SAF), d'après ce que vous en avez entendu dire?

Retard du développement

Troubles physiques.....

Difficultés d'apprentissage.....

Anomalies congénitales/différences

Lésions cérébrales

Troubles mentaux

Différences crâniennes/faciales

Q.I. inférieur/retardé.....

Problèmes de comportement

Faible poids à la naissance

Hyperactivité avec déficit de l'attention (nécessité peut-être d'expliquer l'HDA)

Né avec de l'alcool dans le système.....

Problèmes de croissance.....

Naissance prématurée.....

Autre (PRÉCISER).....

NSP/PDR.....

«HEA8C_01 »

«HEA8C_02 »

«HEA8C_03 »

«HEA8C_04 »

«HEA8C_05 »

«HEA8C_06 »

«HEA8C_07 »

«HEA8C_08 »

«HEA8C_09 »
 «HEA8C_10 »
 «HEA8C_11 »
 «HEA8C_12 »
 «HEA8C_13 »
 «HEA8C_14 »
 «HEA8C_15 »
 «O_HEA8C »

HEAL9

NE PAS LIRE NI SUGGÉRER ACCEPTER TOUTE RÉPONSE PERTINENTE

Si vous étiez enceinte ou que votre partenaire l'était, ou si vous songiez à avoir un enfant où iriez-vous chercher au sein de votre collectivité de l'information sur une grossesse en santé?

Médecin de famille.....
 Obstétricien/Spécialiste.....
 Infirmière en santé communautaire (ISC) / Représentant en santé communautaire (RSC) / Associé en santé communautaire (ASC).....
 Ancien / Guérisseur traditionnel.....
 Mère/grand-mère/autre membre de la famille.....
 Amies/autres mères.....
 Sage-femme.....
 Bibliothèque.....
 Magazines.....
 Livres.....
 Internet.....
 Pharmacien.....
 Autre (PRÉCISER).....
 NSP/PDR.....

«HEAL9_01 »
 «HEAL9_02 »
 «HEAL9_03 »
 «HEAL9_04 »
 «HEAL9_05 »
 «HEAL9_06 »
 «HEAL9_07 »
 «HEAL9_08 »
 «HEAL9_09 »
 «HEAL9_10 »
 «HEAL9_11 »
 «HEAL9_12 »
 «HEAL9_13 »
 «HEAL9_14 »
 «HEAL9_15 »
 «O_HEAL9 »

PRENR

J'aimerais maintenant que nous parlions d'environnement

NRC1

Avez-vous lu, vu ou entendu quoi que ce soit récemment au sujet du changement climatique?

Oui.....

Non.....

NSP/PDR.....

«NRC1 »

NR1A

A quel point êtes-vous préoccupé(e) par la question du changement climatique?

Diriez-vous que vous êtes:

Extrêmement préoccupé(e).....

Nettement préoccupé(e).....

Assez préoccupé(e).....

Pas tellement préoccupé(e).....

Pas du tout préoccupé(e).....

NSP/PDR.....

«NR1A »

Q4X

Vous savez peut-être qu'en 1997, les principaux pays industrialisés du monde se sont entendus sur des objectifs précis de réduction des gaz à effet de serre, dans le cadre de ce qui est devenu l'Accord ou le Protocole de Kyoto. Pour que le Canada atteigne les objectifs fixés à Kyoto, il devra réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2010. Etes-vous fermement pour, plutôt pour, plutôt contre ou fermement contre l'idée que le Canada respecte

l'Accord de Kyoto

Fermement contre.....

Plutôt contre.....

(SPONTANÉ) Neutre.....

Plutôt pour.....

Fermement pour.....

Ne sait pas/ Refus de répondre.....

«Q4X »

DEMOS

Les dernières questions que j'ai à vous poser serviront seulement à la recherche et toutes vos réponses seront traitées confidentiellement.

NET1

Avez-vous accès à l'Internet?

Oui.....

Non.....

NSP/NRP.....

«NET1 »

NET2

Avez-vous utilisé(e) l'Internet dans le trois derniers mois?

Oui.....

Non.....

NSP/NRP.....

«NET2 »

Q14X

Avez-vous consulté un site Web du gouvernement du Canada dans les trois derniers mois?

Oui.....

Non.....

NSP/PDR.....

«Q14X »

EMPLO

Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation d'emploi ACTUELLE?

Travailleur autonome.....

Employé à plein temps.....

Employé à temps partiel.....

Employé saisonnier.....

Employé pour une durée déterminée.....

Sans emploi.....

Étudiant à plein temps.....

Retraité.....

Personne au foyer à plein temps.....

Ne fait pas partie de la population active:Congé d'invalidité.....

Congé de maternité/paternité/de maladie.....

Aide sociale/bien-être social - ne fait pas partie de la population active.....

Autre réponse (veuillez préciser).....

NSP/PDR.....

«EMPLO »

«O_EMPLO »

INAC3**LIRE LES CATÉGORIES**

De façon générale, comment qualifieriez-vous votre état de santé? Veuillez répondre selon une échelle de cinq points où 1 signifie mauvais, 5, excellent et le point milieu, 3, bon.

1 Mauvais.....

2.....

3 Bon.....

4.....

5 Excellent.....

NSP/PDR.....

«INAC3 »

LITER

Comment évaluez-vous votre aptitude à lire, par exemple, un journal et à remplir un formulaire?

1. Bien en dessous de la moyenne
 2.....
 3.....
 4. Moyenne.....
 5.....
 6.....
 7. Bien au-dessus de la moyenne.....
 NSP/PDR.....
 «LITER »

HOU16

Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre ménage actuel?

- Une personne vivant seule.....
 Un adulte avec enfant(s).....
 Un couple marié ou en union de fait, sans enfant.....
 Un couple marié ou en union de fait, avec enfant(s).....
 Deux personnes ou plus sans liens de parenté.....
 Vivant avec de la famille autre que les parents.....
 Plus d'un adulte avec enfant.....
 Trois générations ou plus.....
 Autre (précisez).....
 NSP/NRP.....
 «HOU16 »
 «O_HOU16 »

KIDS

Parmi les membres de votre ménage, y en a-t-il qui ont...

- moins de 5 ans.....
 5-11 ans.....
 12-17 ans.....
 NE PAS LIRE: Il n'y en a pas de moins de 18 ans.....
 NSP/PDR.....
 «KIDS_01 »
 «KIDS_02 »
 «KIDS_03 »

INAC5

ACCEPTER TOUTE RÉPONSE PERTINENTE S'IL Y A PLUSIEURS ENFANTS

Est-ce que les enfants de votre ménage fréquentent une école de la réserve, une école publique à l'extérieur de la réserve ou bien est-ce qu'il ne vont pas présentement à l'école?

- École de la réserve.....
 École publique à l'extérieur de la réserve.....
 Ne vont pas présentement à l'école.....
 NSP/PDR.....
 «INAC5_01 »
 «INAC5_02 »

«INAC5_03 »

LAN1

Quelle est la première langue que vous avez apprise dans votre enfance et que vous comprenez toujours?

Anglais

Français

OJIBWAY

CRI

MONTAGNAIS-NASKAPI

MIC MAC

MOHAWK

PIEDS-NOIRS

DENE/CHIPAWAN

ALGONQUIN

OJI-CRI

ATTIKAMEK

SOUTH SLAVE

Plingit

Haida

AUTRE LANGUE AUTOCHTONE (PRÉCISER)

NSP/PDR

«LAN1 »

«O_LAN1 »

EDUC

Quel est votre niveau d'instruction?

8e année ou moins

Études secondaires

Diplôme d'études secondaires

École technique/École professionnelle/Collège/ Cégep

Études universitaires

Diplôme de premier cycle (p. ex., baccalauréat ès arts ou ès sciences)

Diplôme de deuxième ou troisième cycle (p. ex., Maîtrise ès arts ou ès sciences, doctorat)

Certificat professionnel (p. ex., comptable ou ingénieur)

Autre (préciser)

NSP/PDR

«EDUC »

«O_EDUC »

INCME

Quel est le REVENU annuel de votre ménage toutes provenances? ***best guess is fine, we are only looking for a range**

Moins de 10 000 \$
 10-19 000 \$
 20-29 000 \$
 30-39 000 \$
 40-49 000 \$
 50-59 000 \$
 60-69 000 \$
 70-79 000 \$
 80 000 \$ ou plus

NSP/PDR.....

«INCME »

PANEL

Nous aimerions pouvoir faire un sondage comme celui-ci 3 ou 4 fois par année avec des membres des Premières Nations qui vivent sur une réserve. Pourrions-nous vous rappeler dans 3-4 mois pour un autre sondage d'environ 15 minutes?

Oui.....

Non.....

NSP/PDR.....

«PANEL »

NAME

Il nous faudrait votre prénom ou vos initiales afin de savoir qui demander la prochaine fois que nous allons vous appeler.

«NAME »

THNK

Fin de l'entrevue

Merci beaucoup d'avoir bien voulu répondre à nos questions.

Complet

«THNK »

F10

Choisissez parmi les thèmes suivants :

Client

Confidentialité

Sujets de l'étude.....

Où avez-vous eu mon nom/numéro de téléphone?

Pourquoi une telle enquête?.....

Obtenir des copies du questionnaire ou des résultats

Revenir à l'entrevue

«F10 »

F10_1*Client*

Nous effectuons cette enquête pour le compte du gouvernement du Canada. Si vous le voulez, je peux vous donner le nom et le numéro de téléphone de quelqu'un à qui vous pouvez parler. Cette personne-ressource est Michael Murphy et vous pouvez le joindre au (819)953-6616. ***Si le répondant demande pour quel ministère il travaille, dites-lui que c'est pour le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

OK, retourner au menu aide

«F10_1 »

F10_2*Confidentialité*

L'information recueillie sera utilisée aux fins de recherche seulement et est strictement confidentielle. Toutes les réponses seront présentées globalement. Aucun commentaire ne sera attribué à une personne en particulier et aucune identité personnelle ne sera dévoilée. Si vous souhaitez discuter de cette enquête, vous pouvez parler à mon superviseur ou à la coordonnatrice de l'enquête chez Ekos, Susan Galley au (613) 235- 7215.

OK, retourner au menu aide

«F10_2 »

F10_3*Sujets*

Le questionnaire porte sur les communications et l'information que vous avez reçues du gouvernement du Canada ainsi que sur les opinions à propos des priorités et de la performance du gouvernement et de la qualité de vie dans les réserves du Canada aujourd'hui.

OK, retourner au menu aide

«F10_3 »

F10_4*Numéro de téléphone*

Votre numéro de téléphone a été choisi au hasard à partir d'une liste électronique de numéros de téléphone des réserves autochtones du Canada. Cette liste a été établie pour cette étude précisément.

OK, retourner au menu aide

«F10_4 »

F10_5*Pourquoi faire ce sondage*

Le gouvernement du Canada sonde régulièrement l'opinion publique afin de mieux savoir comment communiquer avec les Canadiens. C'est la première fois que le gouvernement canadien effectue un sondage auprès des citoyens des Premières Nations au sujet de leurs attitudes sur des questions qui les touchent de près.

OK, retour au menu d'aide.....

«F10_5 »

F10_8

Obtenir le questionnaire ou les résultats

Il est impossible de fournir une copie du questionnaire pendant que les entrevues sont en cours, parce que cela risquerait d'influer sur les résultats de l'enquête. Il faudra un certain temps avant que les données soient recueillies, rassemblées et présentées au gouvernement du Canada. Une fois qu'il aura les résultats en main, vous pourrez les obtenir en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

OK, retourner au menu aide

«F10_8 »

F10_9

APPUYEZ SUR ENTER POUR CONTINUER L'ENTREVUE

ANNEXE B

Taux de réponse de sondage

ANNEXE B

Taux de réponse du sondage

Échantillon total	18 035
Numéros hors service	3 644
Doubles	37
Numéros non résidentiels	467
Numéros bloqués par la compagnie de téléphone	35
Échantillon fonctionnel total	13 852
Pas de réponse	4 068
Non disponible	50
Difficulté de langage	104
À la retraite	239
Autre	0
Appels transférés à une autre personne	1
Nombre total de personnes interrogées	9 390
Refus	2 531
Rappels acceptés	6 859
Interviews achevées	1 507
Répondants non inscrits	4 863
Répondants hors des réserves	486
Quota atteint	3
Taux de réponse	49,5%